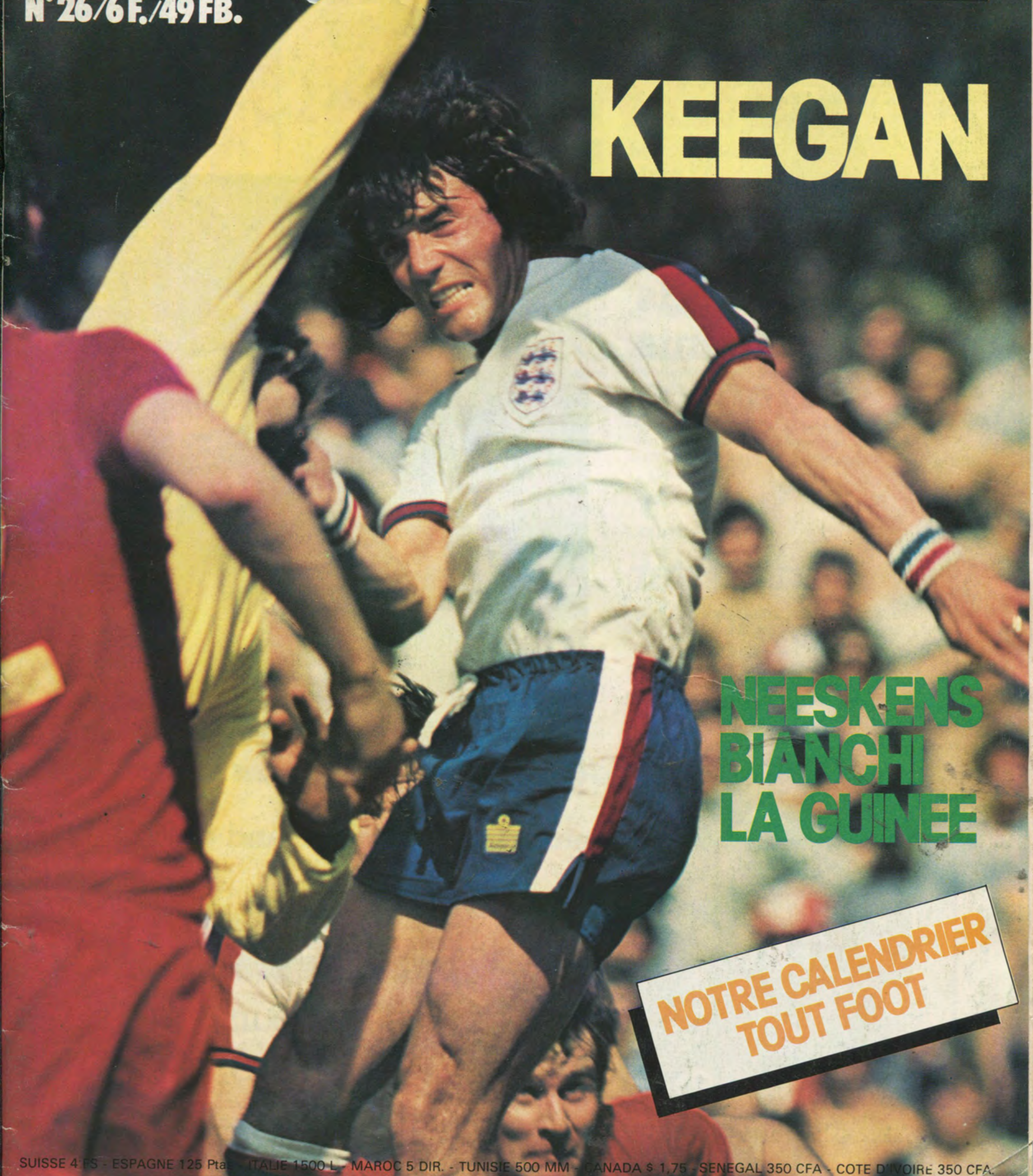
ISSN 0150-2913

mondial

N° 26/6 F./49 FB.



KEEGAN

NEESKENS
BIANCHI
LA GUINEE

NOTRE CALENDRIER TOUT FOOT

SUISSE 4 FS - ESPAGNE 125 Ptas - ITALIE 1500 L - MAROC 5 DIR. - TUNISIE 500 MM - CANADA $ 1,75 - SENEGAL 350 CFA - COTE D'IVOIRE 350 CFA.

mondial

présente

LE LIVRE D'OR 78

100 photos exceptionnelles des plus grands évènements de l'année

un poster géant de Michel Platini et de l'équipe d'Argentine

mondial hors série n°4 en vente chez votre marchand de journaux

La rédaction de mondial souhaite à tous ses lecteurs une heureuse année 1979

LES EDITIONS MIROIR sprint

Société anonyme au capital de 460 000 F
Président-directeur général Jean-Jacques FAURE.

Société éditrice de :
MIROIR DU CYCLISME
MIROIR DU FOOTBALL
MIROIR DU RUGBY
MIROIR SPRINT
MONDIAL

Directeur des Publications
Jean-Jacques FAURE

mondial

Directeur :
Maurice VIDAL

Rédacteur en chef :
Jean-Jacques VOISIN

Rédacteur en chef adjoint :
Michel DIARD

Rédacteur : Bernard PEROMET

Secrétaire de rédaction :
André DELCAMP

Rédacteur en chef graphique et technique :
Gérard SUNER

Maquettiste :
Marie-Blanche BASCHET

Administration - Ventes Abonnements :
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06
C.C.P. Editions MIROIR SPRINT
4208 - 39 PARIS
Télex : MIROIR 230 993 F

Publicité
Daniel MARCILLAT
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06

Photocomposition
Informatic-Press 13, rue Kléber
93400 Saint-Ouen

Imprimerie
Edicis Z.I. la petite montagne
91019 Evry
Dépôt légal n° 265

Commission paritaire 59087

Photos :
Miroir Sprint, réalisées au CANON AE1 pp. 3, 6, 16 (en bas), 20, 21, 24 à 27, 30 à 33, 34, 36, 42, 46, 48, 50, 51, 54, 56, 57, 63 (en haut), 76 (en bas).
Henri Besson : pp. 4, 5, 58.
Alain Laudrain : pp. 3, 7 (au centre), 10, 11, 12, 13, 64 à 71.
Jean Jaffre : pp. 7 (à droite).
Sam : pp. 22, 23 (Bob Thomas), 33 (en bas), 35, 40, 44 (William Stevens), 62 (Richardi), 63 (en bas), 77 (Raines Martini), 78 (au milieu).
Colosport : pp. 1, 78, 79 (en haut).
Don Balon : pp. 52, 53 et 55.
Guérin Sportivo : pp. 61.
Alain de Martignac : pp. 14, 16 (en haut) et 18, 33 (en haut).
Henri Berchtold : pp. 8, 38.
Presse Sport : p. 78 (en bas - Wilfried Witters).
Pressefoto : p. 75 (Fred Joch).

N° 26 JANVIER

4
Le football allemand

Avec plus de 4 millions de licenciés, la République fédérale allemande est un véritable géant du football mondial. Elle domine les compétitions européennes et son équipe nationale est redoutable.

14
Carlos Bianchi

Quel que soit le club où il évolue, Carlos Bianchi reste le meilleur buteur du championnat français. Un cas !

20
Du football plein les yeux

Les plus belles photos du sommet européen entre l'Angleterre et la Tchécoslovaquie.

30
Portraits parallèles

Deux finalistes de la coupe du monde, deux libéros de grande classe confrontés : Ruudy Krol et Passarella.

34
Les oscars de *mondial*

Les résultats de notre concours qui a couronné deux grandes vedettes, Mario Kempès et Michel Platini.

35
Calendrier tout football

Un cadeau fantastique, le calendrier détachable, tout en couleurs avec les dates de tous les matches importants dans le monde, en 1979.

54
Un footballeur, un homme

Un des joueurs les plus populaires du monde, Johan Neeskens a reçu *mondial* à Barcelone. Un reportage qui vous apprendra tout sur celui que l'on surnomme Johan II.

60
Milan AC

Turin n'est plus maître du football italien. Milan a pris la relève, *mondial* vous fait découvrir le club de Gigi Riva.

64
Du football et du soleil en Guinée

Les envoyés spéciaux de *mondial,* François Cavil et Alain Landrain ont découvert en Guinée un pays passionné de football qui s'est particulièrement distingué, cette année, grâce aux équipes de Conakry. Pour vous, ils ont vécu deux finales africaines en huit jours et ont côtoyé ce peuple amoureux du football.

74
Courrier

75
Les jeux de *mondial*

Détendez-vous et améliorez vos connaissances en football en faisant les jeux de *mondial.*

76
Kevin Keegan

Le petit prince de Liverpool est devenu le roi du football allemand. Il a expliqué comment à *mondial.*

Le football allemand a le palmarès le plus impressionnant de toute l'Europe. Si après le Mundial d'Argentine il a semblé en perte de vitesse, aujourd'hui il renaît avec une nouvelle génération de joueurs. mondial *vous emmène chez nos voisins pour vous faire comprendre pourquoi il reste l'un des meilleurs footballs du monde.*

« *L'homme à la casquette* » a donc passé la main. En fait, après très exactement 13 ans et 227 jours de règne, Helmut Schön a tout simplement décidé de prendre une retraite amplement méritée. « *L'ère Schön* » pour longtemps restera gravée dans les mémoires. 139 matches disputés, le plus souvent avec succès (87), généralement avec fièvre et intensité. Un palmarès sans équivalent. Une première (1974), une deuxième (1966) et une troisième place (1970) en Coupe du Monde, ajoutées à une première (1972) et une deuxième (1976) en Coupe d'Europe des Nations. Dix ans durant lesquels l'Allemagne fédérale a toujours figuré aux avant-postes grâce, en particulier, à une pléiade de joueurs qui, de Uwe Seeler à Hansi Müller, ont émerveillé tous les amateurs de ballon rond.

Au-delà de ce bilan flatteur il convient bien sûr de rendre hommage à un homme modeste et discret, ancien international lui-même (16 fois), qui a su exploiter à merveille le travail entrepris par son prédécesseur, Sepp Herberger, en place durant 28 ans qui, à la surprise générale, avait réussi à remporter avec son équipe la Coupe du Monde 1954 disputée en Suisse.

Cette continuité dans l'effort, cette persévérance, c'est aussi le résultat d'une politique cohérente et méthodique menée à tous les échelons de l'organisation des sports en Allemagne.

Le football, comme les autres activités physiques, est parfaitement intégré à une société qui a toujours fait une large place à l'éducation et à la pratique sportive.

Le football allemand est avant tout populaire puisqu'il est pratiqué par toutes les couches de la population et compte à l'heure actuelle plus de quatre millions de licenciés (exactement 4 009 971) répartis au sein de 18 265 clubs et 119 436 équipes. Autant dire, si on admet que ce sport est en priorité pratiqué par des hommes (2 228 femmes sont officiellement licenciées), qu'un Allemand sur sept joue au football !

Ces chiffres n'ont pourtant rien d'extravagant ni d'étonnant. Au lendemain de la guerre 1939-1945 deux phénomènes ont, en effet, donné une grande impulsion au football d'outre-Rhin : le sport pratiqué avec assiduité dans les écoles et la multiplicité des installations sportives.

La journée scolaire continue débute à 7 h 30 et se termine à 15 h. Elle offre aux enfants la

KOLOSSAL FOOTBALL ALLEMAND

possibilité de prendre goût, très tôt, aux activités d'éveil et plus particulièrement au sport. Dans le même temps, des stades et des piscines fonctionnelles et modernes sont là, en nombre suffisant, pour accueillir tout ce blé en herbe. Education et émulation sont donc à la base du succès du football chez nos voisins.

Il est vrai, qu'introduit dans l'indifférence générale à Berlin en 1876, le football a très vite connu un vif succès à travers le pays, où, près d'une centaine de clubs ont vu le jour entre 1890 et 1910 : Hanovre 96 (sous-entendu 1896), Darmstadt 98, Schalke 04, etc. Alors qu'en Angleterre le professionnalisme fit très vite son apparition, les Allemands, peut-être encore plus attachés aux vertus éducatives du sport, bannirent encore longtemps ce mot de leur vocabulaire.

LES RECORDS DE LA BUNDESLIGA

Le plus de buts en une saison : Bayern de Munich : 101 (71-72).
La meilleure défense : Brunswick : 27 (66-67).
Le plus grand nombre de victoire d'affilée : FC Cologne 9 (69-70).
La plus large victoire : Moenchengladbach : 12-0 en 1978 à Dusseldorf.
L'équipe restée le plus longtemps invaincue : Franckfort 21 matches en 76-77.
Le joueur ayant marqué le plus de buts en un match : Dieter Müller, 6 lors de la victoire 7-2 de Cologne contre Brême en 77.
Le joueur ayant disputé le plus de matches en championnat : Sepp Maier (Bayern) : 439 et la série continue).
Le joueur ayant marqué le plus de buts : Gert Muller (Bayern) : 364.

Un très jeune Championnat

En l'espace d'une vingtaine d'années, le « Füssball » contamina tout un pays, mais l'amateurisme conserva, dans la plupart des cas, son intégrité et sa valeur.

Jusqu'en 1963 (!) les meilleures équipes allemandes se sont contentées de disputer un Championnat régional. Les pressions extérieures, l'attrait des compétitions européennes obligèrent néanmoins les dirigeants à réviser leur point de vue et à accepter la création d'un Championnat national, (Bundesliga) d'abord ouvert à 16, puis à 18 clubs, et d'autoriser du même coup l'introduction du professionnalisme. Immédiatement les passions et les intérêts se concentrèrent sur cette nouvelle compétition qui grâce à la télévision, devint en l'espace de quelques mois l'un des principaux centres d'intérêts de tout un pays.

A partir de 1965, et grâce à une nouvelle génération de joueurs, le Bayern de Munich et le Borussia Moenchengladbach, nouveaux promus cette année-là, bouleversent toutes les données et influencent le football national. Deux clubs, deux entraîneurs de talent, Weisweiler et Lattek monopolisèrent cinq Championnats et cinq Coupes d'Allemagne en l'espace de sept ans. Un duel passionnant qui opposait, en prime, deux techniques de jeu différentes, l'une résolument offensive (Moenchengladbach), l'autre plus collective mais également plus réservée (Bayern). Deux styles de joueurs également opposés, le génie et l'imagination d'un Gunter Netzer tranchant nettement avec la sobriété et l'efficacité d'un Franz Beckenbauer.

Période dorée du football allemand qui connut son apogée en 1972 à l'occasion de la Coupe d'Europe des Nations, le jour où Helmut Schön, à force de diplomatie et de patience, réussit à associer ces deux joueurs hors-série au sein du onze allemand qui disposa de l'Angleterre à Wembley, 3-1.

On comprendra donc sans peine que les spectateurs, déjà assidus,

A 27 ans, Rainer Bonhof fait déjà figure de vétéran. Conserverva-t-il longtemps sa place dans la sélection nationale ?

Sepp Maïer, reste le titulaire incontestable de l'équipe nationale.

2 fois plus de licenciés qu'en France

Bien qu'il se soit retiré de l'équipe d'Allemagne, Gerd Müller demeure le meilleur buteur de la Bundesliga.

soient devenus des inconditionnels de ce genre de spectacle. Chaque samedi après-midi ils sont ainsi, invariablement, plus de 200 000 à assister aux neufs matches de la « Bundesliga ». Des stades impressionnants ont été construits ou rénovés, au point que la RFA possède désormais 16 stades susceptibles d'accueillir 40 000 spectateurs et plus.

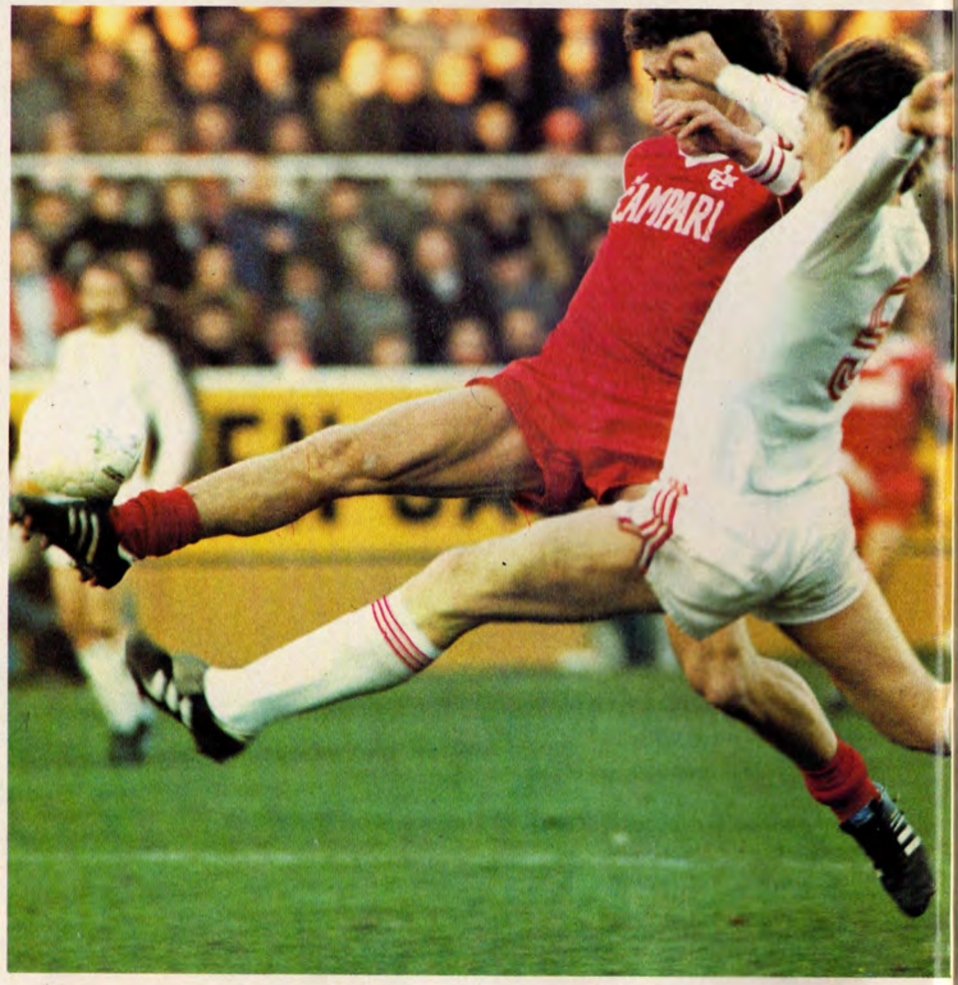
Ces capacités et le taux de remplissage qui s'y attachent (moyenne nationale 77-78 : 26 000) expliquent en grande partie la richesse du football allemand.

Pourtant en 1972 la « Bundesliga » allait connaître ses jours les plus noirs qui entamèrent, pour

Page suivante : Hansi Müller la nouvelle grande vedette du Football allemand sous le maillot de Stüttgart.

Frottesana
04
Frottesana
3

Un autre de Kaiserlautern, Topmöller dont Derwall avoue qu'il sera sûrement l'avant-centre de l'équipe allemande.



16 stades de plus de 40.000 places

un temps, la crédibilité d'une institution que l'on croyait incorruptile. Un scandale ébranla toute l'Allemagne. Lors de la dernière journée de Championnat, un club menacé de relégation, Arménia Bilefeld, avait tout simplement soudoyé les joueurs de Schalke 04 afin d'obtenir de leur part le résultat le plus favorable possible. On imagine sans peine les incidences d'une telle manipulation non seulement au niveau d'un club mais surtout compte tenu de l'importance des enjeux suscités par les concours de pronostics... Si les coupables furent assez vite débusqués (Libuda, Rüssmann, Fischer etc.) la plaie resta ouverte longtemps, les spectateurs floués boudant même les stades pendant plusieurs mois. Un second événement, purement sportif celui-là, allait sensiblement affaiblir le football allemand. La victoire, devant son public, de la RFA en Coupe du Monde eu, en effet, des retombées néfastes comme si l'ivresse du succès était montée à la tête de tout un pays.

La rançon de la gloire

Les surenchères et les pressions de toutes sortes s'abattirent sur les héros de Munich. Gerd Müller décidait de mettre un terme à sa carrière internationale alors que, plus que jamais, Franz Beckenbauer régnait en maître sur la sélection nationale avant d'être, à son tour, attiré par les dollars américains. Paul Breitner, lui, préférait émigrer en Espagne.

Du coup, l'équipe d'Allemagne était tout bonnement désarticulée. Le Bayern de Munich qui avait siégé durant trois ans au sommet de la hiérarchie européenne, lui-même se mit à trébucher. Et pour comble d'infortune la RFA, pour la première fois depuis 1966, présenta en Argentine une équipe diminuée et hétéroclyte qui pratiqua un véritable football de tranchée. Heynckes, Wimmer et Vogts se retiraient de l'avant-scène sans avoir de véritables successeurs.

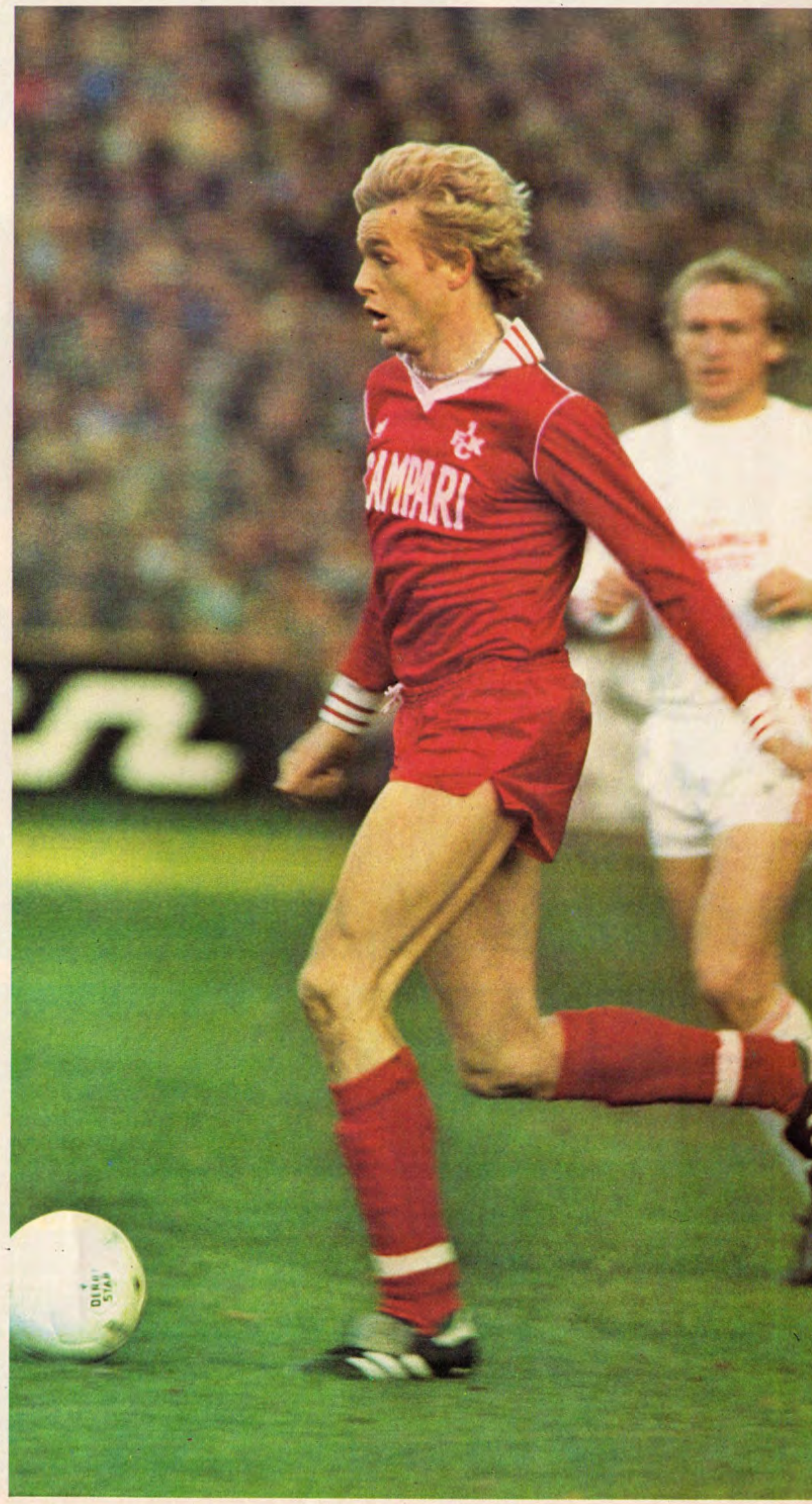
Pour y faire face, les dirigeants des clubs ont donc fait appel plus massivement qu'à l'accoutumée aux joueurs étrangers. Pourtant, jusqu'au début des années 70, rares étaient ceux capables de s'adapter aux exigences du football allemand. Gilbert Gress, à Stuttgart, fut de ceux-là mais des joueurs comme Skoblar et Magnusson connurent de leur côté des jours plus difficiles avant de venir dominer le Championnat français.

Aujourd'hui les Simonsen, Keegan, Hellström, Jara, Van Gool ou Oblack ont tiré la couverture à eux avec tellement d'autorité (Keegan a même été élu meilleur joueur « allemand » de l'année 1978 !) que bon nombre d'observateurs s'inquiètent d'une éventuelle inflation capable d'endetter dangereusement les clubs.

Si le nouveau sélectionneur national, Jupp Derwall, semble avoir pas mal de difficultés à mettre au point une nouvelle ossature, si l'élite éprouve quelques lassitudes à l'image de ces deux clubs porte-drapeaux (le Bayern et Moenchengladbach) il n'en demeure pas moins vrai que le potentiel du football allemand ne laisse pas d'impressionner.

Derwall, 51 ans (successeur de Schoen), diplômé de l'Ecole Nationale des Sports, reste, lui-même, optimiste : *« Il est évidemment difficile de prendre la succession d'Helmut Schön qui pendant près de dix ans a profondément marqué notre football mais il ne faut pas oublier que l'Allemagne fut très décevante en Argentine où bon nombre de joueurs manquaient visiblement de motivation. La sélection nationale est à un tournant. Il ne faut surtout pas avoir peur de lancer de nouveaux talents dans la bataille. En deux matches j'ai fait confiance à une demi-douzaine de jeunes : Zewes, Förster, Allofs, Toppmöller, etc. »*

De plus la RFA reste tout de même le pays qui possède actuellement le plus d'équipes qualifiées en Coupes d'Europe (5). Enfin la bonne tenue en tête du Championnat, d'un club comme le FC Kaiserslautern qui pratique un football attrayant, même s'il reste un inconnu pour beaucoup, laisse planer un légitime



Avec Hansi Müller, Bongartz est un espoir du football allemand. Il a déjà confirmé ses dons sous le maillot de Kaiserlautern.

Un des nouveaux de cette équipe d'Allemagne, Allofs contré par Szokolai.

une équipe nationale rajeunie après un mundial décevant

espoir sur le retour au premier plan du football allemand.
Jürgen Friedrich, président du FCK et qui n'est âgé que de 34 ans en est en tout cas intimement persuadé : « *Je peux vous assurer que notre club est autant envié pour son bon esprit que pour ses résultats. Pour ce faire il a été nécessaire de transformer toute l'organisation du club, de la simplifier. En priorité, j'ai mis au point un conseil directorial de six membres, jeunes et dynamiques.*
A Kaiserslautern nous n'avons même pas besoin d'un « conseil de joueurs » comme cela existe ailleurs. Ici il est inutile de prendre rendez-vous, nous sommes toujours là. Nous avons calculé que notre budget était équilibré avec une moyenne de 20 000 spectateurs par match. Depuis le début de la saison celle-ci dépasse les 30 000 ! Pourtant lorsque l'on construit quelque chose de nouveau il faut beaucoup d'argent. Avec notre stade de 34 000 places et nos 3 350 licenciés dont un tiers seulement pratique le football nous ne serons jamais un club de millionnaires... Mais même si nous restons modestes dans nos objectifs, nous espérons imposer notre football de qualité d'ici quelques années. »
En 1954, le FC Kaiserslautern qui dominait alors le Championnat avait fourni cinq titulaires à l'équipe championne du monde dont le célèbre capitaine Fritz Walter... Parfois, l'histoire bégaye... ■

Benoît Heimermann

L'équipe nationale allemande contre la Hongrie. De droite à gauche : Bongartz, Bonhof, Fischer, Allofs, Zewe Abramczik, Rummenigge, Cullmann, Kaltz, Rüssmann, Maier.

Le passage de témoin entre Jupp Derwall et Helmut Schöen qui cède sa place de sélectionneur après 14 ans de travail.

Les stades allemands

Berlin : 76 000 - **Munich :** 75 000 - **Stuttgart :** 72 200 - **Gelsenkizchen :** 70 600 - **Düsseldorf :** 70 000 - **Hambourg :** 61 418 - **FC Cologne :** 61 188 - **Hanovre :** 60 460 - **Nuremberg :** 60 000 - **Franckfort :** 59 004 - **Dortmund :** 53 790 - **Bochum :** 45 000 - **Karlsruhe :** 45 000 - **Munich 1860 :** 44 000 - **Brème :** 40 000 - **Moenchengladbach :** 40 000.

Un geste d'une pureté parfaite qui explique beaucoup de choses. On naît buteur, certes, mais il faut avoir une technique parfaite pour concrétiser les occasions de buts

CARLOS BIANCHI PROFESSION : BUTEUR

Meilleur buteur du championnat français à trois reprises, Carlos Bianchi est assurément un cas dans le football. mondial *lui a demandé pourquoi il marque des buts beaucoup de buts et pourquoi l'Argentine est si riche en avant-centres de valeur ?*

Eureka... j'ai enfin trouvé l'oiseau rare, un footballeur qui ne soit pas né avec un ballon... dans le berceau.

« *C'est vrai,* avoue Carlos Bianchi, un sourire aux lèvres, *je suis né avec un ballon... dans la tête. En fait, c'est mon directeur d'école qui, à la fin de la primaire a employé cette phrase pour expliquer à mes parents qu'il était inutile de persévérer.* »

Les études le faisant donc « *bâiller* », Carlos décida de faire du football, son métier.

« *Vous savez, en Argentine, tout le monde veut jouer au football. Chaque quartier a son équipe (Buenos Aires par exemple, possède 20 équipes et 20 stades... alors...* »

Alors, comment voulez-vous que l'on n'ait pas un « *ballon dans la tête* ». Et que l'on n'essaie pas surtout de le mettre au fond des filets adverses.

« *Deux postes m'intéressaient : avant-centre ou gardien de but comme mon idole Carrizo. Si je n'avais pas été bon en numéro 9, je serais devenu gardien...* »

▲ **Lors du match P.S.G.-Sélection Yougoslave, Carlos prend le meilleur sur le Yougoslave Selès. Quelle détente !**

Dynamique dans la vie comme sur le terrain, Carlos Bianchi entouré ◀ de sa famille.

Pour le plus grand bonheur de bon nombre de « portiers » et autres arrières argentins et français. Mais voilà, Carlos, était bon et il fallait s'en convaincre... Comptons...
« *J'ai marqué en 4 années argentines, 121 buts... En France, depuis 1973, j'en ai ajouté 160.* Sans commentaires ou presque...

«en France j'ai déjà marqué 160 buts»

« On a l'habitude de dire, Carlos, marque de la main ou hors-jeu. A cela, je tiens à préciser qu'effectivement, j'ai marqué « ave » la main. Deux fois. La première contre Angers, la seconde en Coupe des Alpes contre Bâle. Quant aux buts hors-jeu, prière de s'adresser aux arbitres . »
Cela dit, Carlos possède un flair incomparable.
« Il le faut bien, je suis myope. »
Un flair qui lui fait inscrire des buts parfois impossibles. Toujours à l'affût du ballon qui traîne, Carlos n'a pas son pareil pour anticiper, ceci expliquant peut-être cela.
Mais au fait, Carlos, n'existe-t-il en Argentine, que des « goléadors » ?
« Certainement pas, je crois que dans le foot comme ailleurs, il y a des modes. On a connu celle des grands gardiens, puis celle des défenseurs. Maintenant on en est aux avant-centres. »
Mais pourquoi tous ces buteurs argentins ?
« Dans mon pays, l'avant-centre en particulier et les attaquants en général sont beaucoup mieux protégés qu'en France. D'où certaines vocations. Si je te disais que la plupart des Argentins jouent sans protège-tibias... »

Etre à l'arrivée

De quoi vous faire rêver. Mais il ne faut pas oublier que bon an, mal an, les Argentins jouant dans les différents Championnats européens inscrivent plus de 500 buts.
« Disons que nous avons peut-être un plus grand sens du but. Tu sais, un attaquant est démarqué un dixième de seconde, après c'est fini... nous avons peut-être ce dixième, mais attention, lorsque j'ai remporté le titre de meilleur buteur, j'ai l'impression d'avoir apporté quelque chose à l'équipe. J'essaie de faire mon métier le mieux possible. Je suis un professionnel ! donc ambitieux. J'essaie d'être toujours le meilleur à ma place, d'être toujours le premier... »
Et à trois reprises, Carlos fut le premier buteur du Championnat de France en 74, 75 et 78.
Sans oublier, sur le plan européen, les 2 souliers d'argent et celui de bronze... Quand à la présente saison, le démarrage fut difficile.
« ... L'essentiel est d'être à l'arrivée. Je suis tranquille. »
Au fait, qu'est-ce qui a fait courir Carlos Bianchi vers l'Europe ?
« Je ne suis pas un cas particulier. Comme beaucoup de mes compatriotes, j'avais envie de venir en Europe. »
Pour l'argent ? Pour la gloire ?
« En Argentine, il n'existe que 26 ou 27 clubs professionnels. Il n'existe pas de subventions, le seul club qui n'avait pas de problèmes d'argent c'était le Velez Sarsfield. En Europe l'argent est plus solide et là-bas il y a eu la dévaluation du peso. »
A quel niveau situes-tu l'argent ?
« Une carrière de footballeur dure de 10 à 15 ans et puis terminée. Quand le jardinier vient couper mes rosiers, il se fait payer et ça ne me vient pas à l'idée de trouver cela anormal ! A la fin de ma carrière, je veux pouvoir nourrir ma famille. C'est simple. »
Quant à la gloire ?
« En France seulement on dit de tel footballeur, c'est une vedette. En Argentine, les vedettes ce sont les filles qui dansent au Casino. »
« Pour en revenir à la gloire, je tiens à dire que je ne me suis jamais pris pour un artiste. Je fais mon métier, c'est tout. Et la gloire, je la connais encore en Argentine. Je compte 25 sélections en équipe nationale. La Télévision ou la Radio de mon pays viennent encore me voir. Il n'y a peut-être que les jeunes qui ne me connaissent pas. »

Jouer les bas baissés

Au fait, comment se passe l'arrivée... d'un immigré argentin en Europe ? Sous camion bâché ? à la nage ? ou à Orly ?
« En bateau clandestin... Dans mon cas particulier, et c'est d'ailleurs le cas de la plupart de mes compatriotes... on passe par un impresario. En France, il s'appelle Raphaël Santos... Je te disais tout à l'heure que je devais aller en Espagne... et même en Belgique. Cela dit, Santos avait carte blanche pour n'importe quel club français. Pour l'Espagne, je voulais le Real, Valence ou Barcelone... et j'ai failli grâce à un « drôle » d'impresario me retrouver à Grenade. Heureusement j'avais signé un papier avec ce personnage précisant bien ces trois clubs...

CARLOS BIANCHI

«j'essaie d'être toujours le premier»

Le buteur d'ajourd'hui ne peut plus se contenter d'attendre en face des buts adverses. Il participe au jeu et Carlos vient souvent rechercher des ballons dans les pieds de l'adversaire.

Sinon adieu... Reims.

Comment expliques-tu cette immigration des buteurs argentins mis à part Bargas, Piazza et Alberto ?

Les clubs demandent, c'est tout ce que je peux te dire.

Le P.S.G. ?

Je ne peux rien faire pour le changer. On ne peut pas prendre parti. Dans le foot personne ne détient la vérité.

Quand tu as eu la jambe cassée ?

« Je n'ai jamais eu peur. Moralement, il n'y a pas plus fort que moi. Après cette fracture, je n'ai pas eu d'appréhensions, j'ai simplement joué les bas baissés pendant 6 mois pour me renforcer moi-même.

Tes buts ?

« Je les enregistre tous... au magnétoscope et je me les repasse sans arrêt pour corriger mes défauts. »

Es-tu d'abord Argentin ?

L'Argentine ? J'espère y finir ma carrière.

L'après-football... entraîneur ?

En France, c'est difficile, il faut faire beaucoup d'études.

Et à 30 ans tu n'as pas tellement envie.

Ta femme ?

« C'est important d'avoir une femme comme elle. »

Tes enfants ?

« Rien à dire si ce n'est que mon fils Mauro a déclaré que Dropsy était son idole. Et que papa ne pouvait pas le battre... Cela fait plaisir de l'avoir battu au Parc, même hors-jeu. »

Carlos l'a battu... même hors-jeu. Merci. Mauro ! ■

Alain Dauer

Complétez votre collection mondial

Nº 7 avec poster Georgescu-Houseman 6 F

Nº 8 avec poster Paulo César 6 F

Nº 14 avec poster Bastia-Sanchez 6 F

Nº 15 avec poster Parvin équipe du Monde 6 F

Nº 16 les 50 vedettes du Mundial, 16 équipes 8 F

Nº 17 avec poster Guillou-Johnston 6 F

Nº 18 avec poster Bathenay-Nyilasi 6 F

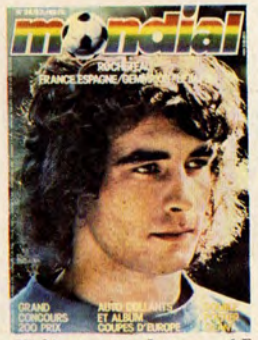
Nº 19 avec poster Rossi-Lato 6 F

Nº 20 av. poster Kempès Tout le Mundial 8 F

Nº 21 avec poster Krankl 6 F

Nº 22 Six-Haan 6 F

Nº 23 avec poster Cruyff-Bossis 6 F


Nº 24 avec poster Leao - Lloyd et Heighway. 6 F

H.S. nº 2 Guide Mondial 78 5 F

H.S. nº 3 Spécial finale 5 F

Nº 25 avec poster Keegan Anderlecht 6F

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s), cocher les cases correspondantes.

Nº ☐ 7 ☐ 8 ☐ 14 ☐ 15 ☐ 16 ☐ 17 ☐ 18
☐ 19 ☐ 20 ☐ 21 ☐ 22 ☐ 23 ☐ 24 ☐ 25

H.S. ☐ 2 ☐ 3

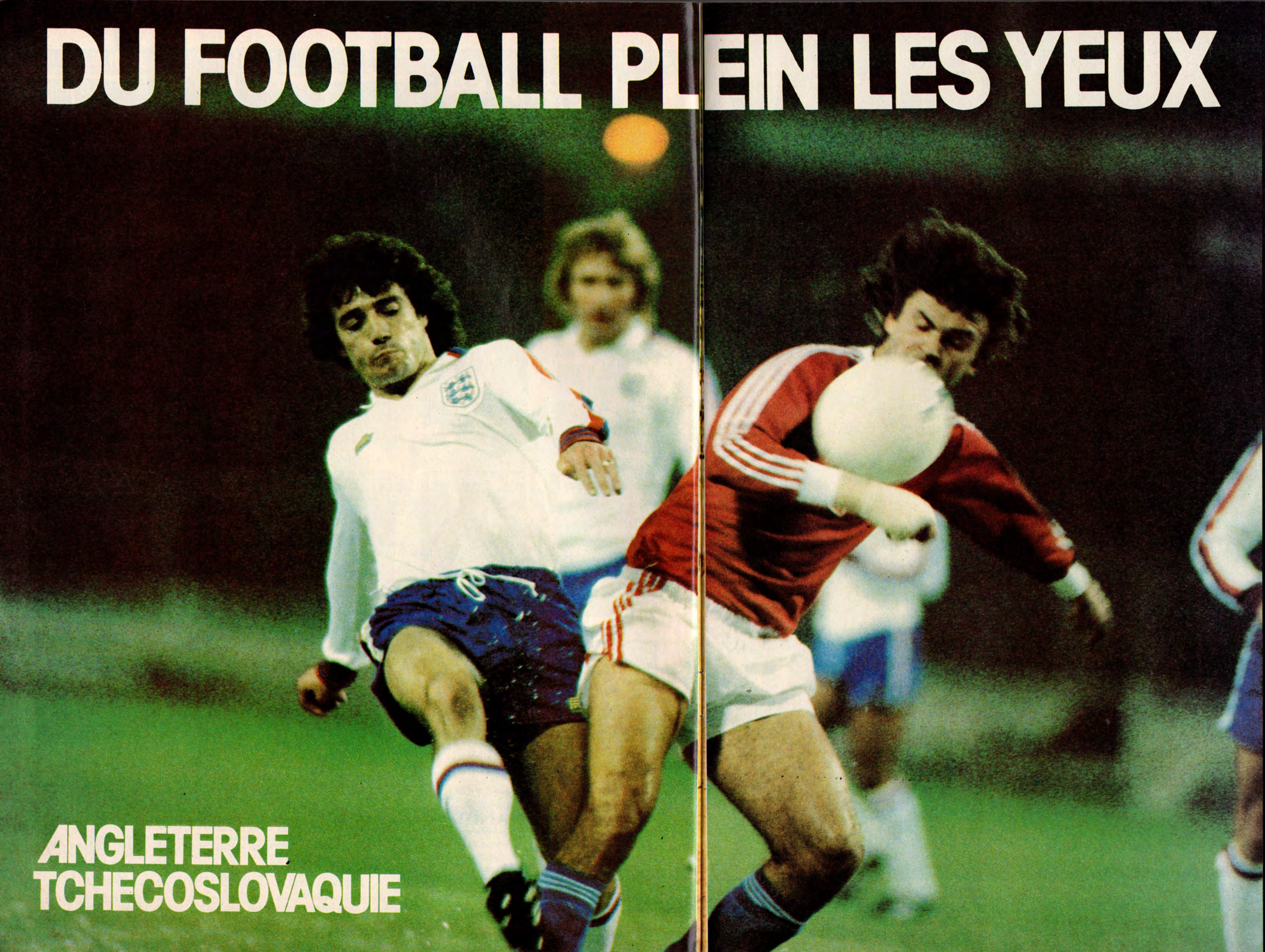
Remplir le bon ci-dessous et le retourner accompagné du règlement :
« MONDIAL » 10, rue des Pyramides, 75001 Paris.
Somme que je vous règle par ☐ chèque bancaire ☐ C.C.P. (Paris nº 4208-39)
☐ mandat-lettre à l'ordre des EDITIONS MIROIR SPRINT. (Plus frais d'expédition : 5 F par commande, nous vous demandons de rédiger un chèque par commande, aucun envoi contre remboursement).

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE ....

DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX



ANGLETERRE TCHECOSLOVAQUIE

Les Anglais ne s'y étaient pas trompés eux qui étaient plus de 90 000 à Wembley pour voir évoluer une équipe tchécoslovaque qui fait figure d'épouvantail en Europe. Les Slaves dominèrent d'ailleurs toute la rencontre avant de succomber sur une erreur d'un défenseur qui poussa le ballon dans son propre but. Sur notre photo, Kevin Keegan est aux prises avec le libero tchécoslovaque, Jurkemik

La défense et le milieu de terrain tchécoslovaques à l'attaque. Gogh, bien soutenu par Kozak porte le danger dans la défense anglaise. Les Slaves qui sont menés 1 à 0 essaient à tout prix d'égaliser. Avec Gogh, on remarqua aussi un autre excellent défenseur, Jurkemik qui, s'il eut la malchance de marquer contre son camp, suppléa Michalik à plusieurs reprises.

DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX

Un des trois sélectionnés de Nottingham, Tommy Woodcook qui fut le meilleur attaquant britannique avant de se blesser un peu avant la mi-temps.

Cet homme est dangereux et les Français devront se méfier de lui au mois d'Avril à Prague. En effet, après avoir marqué trois buts aux Suédois à Stockolm, Masny a fait une démonstration avec son compère Nehoda, à Wembley.

DU FOOTBALL PLEIN LES YEUX

Les Anglais ne purent mener que de rares contre-attaques qui inquiétèrent peu le gardien Michaelik. Ici, Woodcak vient pourtant de trouver l'ouverture et peut tirer au but.

PROMOFAN PRÉSENTE SA SÉLECTION NOËL 1978.

B.P. 258-08, 75364 PARIS CEDEX 08.

6 MAILLOTS OFFICIELS DE FOOTBALL

ALLEMAGNE Erima
Réf. E 1
Manches longues
10-12 ans 85 F
0/1 90 F
2/3 95 F
4/5 95 F

FRANCE Adidas
Réf. F 1
Manches longues
6-8 ans 85 F
10-12 ans 85 F
0/1 90 F
2/3 95 F
4/5 100 F

ANGLETERRE Admiral
Réf. A 1
Manches courtes
10-12 ans (boys) 100 F
0/1 (Youths') 110 F
2/3 (S. Men's) 115 F
4/5 (Men's) 120 F
Tenue complète en vente sur commande. Voir tableau p. 3.

Écussons brodés.

BRÉSIL Erima

	Réf. D 1 ML Manches longues Nouvelle qualité	**Réf. D 1 MC** Manches courtes Stock limité.
10-12 ans	85 F	70 F
0/1	90 F	75 F
2/3	95 F	80 F
4/5	95 F	85 F

ÉCOSSE Umbro
Réf. H1
Manches longues
10-12 ans 95 F
0/1 105 F
2/3, 4/5 110 F

ITALIE Erima
Réf. G 1
Manches longues
10-12 ans 85 F
0/1 90 F
2/3 95 F
4/5 95 F

Numéros transfert pour les maillots d'ALLEMAGNE - BRÉSIL - ITALIE.
Important, bien préciser le numéro désiré.
Numéros de 2 à 9 : **2,50 F**
10 et plus : **5,00 F** à ajouter au prix du maillot

Pas de numéros pour les maillots de FRANCE - ANGLETERRE - ÉCOSSE.

Seul PROMOFAN diffuse par correspondance les maillots officiels réalisés pour vous dans la qualité supérieure exigée par les PRO-

10 NOUVEAUX FANIONS DE COLLECTION

8 x 10 cm, satin double face, frange, cordon.

Réf. 81 **A.S. MONACO** — Réf. 82 **NOTTINGHAM FOREST** — Réf. 83 **STANDARD DE LIÈGE** — Réf. 84 **CARLZEISS IÉNA** — Réf. 85 **AUSTRIA DE VIENNE**

9 F le fanion

Réf. 86 **DYNAMO DE DRESDE** — Réf. 87 **GRASSHOPPER -CLUB ZURICH** — Réf. 88 **S.S. LAZIO-ROME** — Réf. 89 **MILAN A.C.** — Réf. 90 **I.F.C. MAGDEBURG**

80 F les 10

En vente dans la même collection :
CLUBS : AJAX **10** - BARCELONE **11** - BAYERN DE MUNICH **12** - MONCHENGLADBACH **13** - DYNAMO DE KIEV **14** - FEYENOORD **15** - LEEDS **16** - REAL DE MADRID **17** - SPLIT **18** - BENFICA **19** - CELTIC GLASGOW **20** - ATLETICO DE MADRID **21** - LISBONNE **22** - JUVENTUS **23** - P.S.V. EINDHOVEN **24** - HAMBOURG **25** - LIVERPOOL **26** - ZURICH **27** - QUEEN'S PARK RANGERS **28** - PARTIZAN BELGRADE **29** - MANCHESTER UNITED **30** - DERBY COUNTRY **31** - GLASGOW RANGERS **32** - EINTRACHT FRANKFURT **33** - K.V.C. BRUGGE **34** - ANDERLECHT **35** - DYNAMO MOSCOU **36** - DUKLA PRAGUE **37** - A.C. TORINO **38** - INTER MILAN **39** - VASCO DE GAMA **40** - FLUMINENSE **41** - CRUZEIRO **42** - SANTOS F.C. **43** - PALMEIRAS **44** - FLAMENGO **45** - INDEPENDIENTE **46** - BOCA JUNIORS **47** - ESTUDIANTES **48** - RIVER PLATE **49** - A.S.S.E. **50** - S.C.O. ANGERS **51** - O. MARSEILLE **52** - F.C. METZ **53** - O.G.C. NICE **54** - PARIS S.G. **55** - STADE RENNAIS **56** - TROYES AUBE **57** - F.C. SOCHAUX **58** - OLYMPIQUE AVIGNONNAIS **59** - S.E.C. BASTIA **60** - BORDEAUX **61** - LILLE **62** - OLYMPIQUE LYONNAIS **63** - STADE LAVALLOIS **64** - F.C. NANTES **65** - NÎMES OLYMPIQUE **66** - PARIS F.C. **67** - STADE DE REIMS **68** - STRASBOURG **69** - ARGENTINA 78 **70** - COSMOS NEW YORK **71** - R.C. LENS **72** - A.S. NANCY LORRAINE **73** - F.C. ROUEN **74** - SCHALKE 04 **75** - MANCHESTER CITY **76** - F.C. PORTO **77** - 1 F.C. COLOGNE **78** - F.C. VALENCE **79** - NANTES/ATLETICO DE MADRID EN COUPE D'EUROPE **80**.
FÉDÉRATIONS : FRANCE **CM 1** - ALLEMAGNE **CM 2** - BRÉSIL **CM 3** - ARGENTINE **CM 4** - HOLLANDE **CM 5** - ITALIE **CM 6** - ESPAGNE **CM 7** - HONGRIE **CM 8** - ÉCOSSE **CM 9** - POLOGNE **CM 10** - SUÈDE **CM 11** - AUTRICHE **CM 12** - PÉROU **CM 13** - MEXIQUE **CM 14** - IRAN **CM 15** - TUNISIE **CM 16**.

UNE SELECTION DES PLUS GRANDS ANGLAIS.

Enfin diffusé en France, 5 tenues Amiral.

Fournisseur officiel
Admiral SPORTSWEAR

ÉQUIPE NATIONALE D'ANGLETERRE

Tailles	La tenue complète Réf. A 2	La tenue de Ray Clemence — Maillot Réf. A 4	La tenue de Ray Clemence — Tenue compl. Réf. A 5	Le survêtement Réf. A 3	LEEDS, Maillot Réf. L 1	LEEDS, Tenue compl. Réf. L 2	MANCHESTER UNITED Maillot Réf. J 1	MANCHESTER UNITED Tenue compl. Réf. J 2
10-12 ans	179 F	115 F	197 F	259 F	109 F	195 F	92 F	175 F
0/1	193 F	119 F	205 F	265 F *Stature 156* 296 F *Stature 168*	115 F	207 F	95 F	180 F
2/3	210 F	128 F	226 F	301 F	119 F	223 F	103 F	195 F
4/5	218 F	128 F	229 F	306 F	127 F	234 F	107 F	200 F

Pour les tenues anglaises, pas d'envoi contre remboursement. Le délai de livraison peut atteindre 6 semaines.

3 ECHARPES OFFICIELLES.

F.F.F. - **Réf. F** **30 F**

F.C. NANTES - **Réf. NA** **30 F**

S.E.C. BASTIA (4 couleurs) - **Réf. BA** **45 F**

LE FANION DE LA F.F.F. EN COUPE D'EUROPE DES NATIONS REF. FL 21

et ses 3 adversaires.
SUEDE REF. FL 22
LUXEMBOURG REF. FL 23
TCHECOSLOVAQUIE REF. FL 24

15 x 27 cm.
20 F le fanion
72 F les 4

3 TRES BELLES MEDAILLES PRESENTEES DANS UN LUXUEUX COFFRET CADEAU REF.CC1

LE COFFRET **50 F**

F.C. KOLN
BAYERN DE MUNICH
BORUSSIA DE MONCHENGLADBACH

BON DE COMMANDE à découper et à envoyer à PROMOFAN, B.P. 258-08, 75364 PARIS CEDEX 08.

Nom .... Prénom .... Age ....

Adresse .... Code postal .... Ville ....

Je désire recevoir *(remplir soigneusement le tableau suivant).*

Articles commandés	Références	Taille*	Quantité par art.	Prix de l'unité	MONTANT Francs	Cent.

FRAIS D'ENVOI	Commande de – de 170 F Ord.	Commande de – de 170 F Recom.	Commande de + de 170 F Ord.	Commande de + de 170 F Recom.
DESTINATION FRANCE	5,00 F	8,50 F	7,20 F	10,70 F
TOM - DOM	8,90 F	12,40 F	15,80 F	19,30 F
ÉTRANGER	5,50 F	12,00 F	9,20 F	15,70 F

Règlement joint ** : ☐ Chèque bancaire ☐ Virement C.C.P. 3 volets
☐ Mandat-lettre joint à la commande
☐ Envoi contre remboursement à partir de 70 F seulement
(+ taxe postale en vigueur : minimum 15,50 F).

Montant net ....
J'ajoute les frais d'envoi ....
TOTAL A PAYER ....

SIGNATURE

Signature obligatoire pour tout envoi contre remboursement.
Signature des parents pour les mineurs.

N.B. Les règlements en espèces, timbres et mandat-carte, ne peuvent être acceptés. Envois ordinaires au risque du destinataire.

** Préciser la stature pour le survêtement T 0/1.*
*** Mettre une croix dans la case correspondante.*

PASSARELLA

Nom : Passarella.
Prénom : Daniel, Alberto.
Date de naissance : 25 mai 1953 à Chacabuco
Situation de famille : marié à Graciela, un enfant.
Taille : 1,73 m.
Poids : 70 kg.
Carrière : débuts à 12 ans à l'Argentino de Chacabuco, transféré en 1973 à Sarmiento de Junin puis en 1974 à River Plate.
Palmarès : Champion du Monde 1978, Champion National en 1975, Champion Métropolitain en 1975 et 1977, vainqueur du tournoi de Toulon en 1974.
Particularités : c'est un faux gaucher. Victime d'une fracture du pied droit à 4 ans, il s'habitua à faire travailler son pied gauche. Il débuta en n° 10 et ensuite il occupa tous les postes.

ORIGINES, DEBUTS ET REVELATION

Daniel Passarella vécut une enfance dans l'ambiance du football. Son père était un dirigeant du Racing de Chacabuco. Il ne pensait qu'au football et il délaissa les études.
Il débuta cependant au club rival de Chacabuco, l'Argentino. Son père avait été trompé par un dirigeant du club Carmelo Spataro, qui lui avait fait signer un contrat à 8 ans. La pratique est courante en Argentine ! Ensuite cet excellent jeune joueur fit des essais dans différents clubs de Buenos-Aires. A 15 ans, à Boca, où un certain Nano Gandulla le fit signer, mais un certain Ocampo le fit déguerpir. Il lui arriva des aventures assez semblables à Independiente, puis à Estudientes de la Plata. C'est pourquoi il se retrouva à Sarmiento de Junin. Le directeur technique de cette équipe venait de River et il fut son conseiller. Fièrement, il demanda de jouer contre Boca en tournoi d'été à Pipo Rossi, le directeur technique. Il fut convaincant car il signa aussitôt pour River, au moment où Menotti lui demandait de le rejoindre à Huracan et que Estudientes lui proposait un contrat. Révélé par River, ayant reconstitué une équipe de premier plan, il s'affirma définitivement avec la Coupe du Monde.

ORIGINES, DEBUTS ET REVELATION

Le jeune Rudi, diminutif de Ruud a connu très vite, comme ses petits copains d'Amsterdam, l'attirance du football, le sport national par excellence. Il y a plus d'un million de licenciés pour environ huit millions d'habitants dans ce « plat pays ». Son père était un bon joueur d'un club amsterdamois. Il joua dans le club de son quartier, le Rood-Wit dès l'âge de 8 ans, c'est-à-dire dès qu'il fut assez grand pour taper dans un ballon, après sa maladie et pour se rétablir. Puis vint l'époque du grand Ajax, qui dominait déjà le football batave avant d'exercer sa domination sur l'Europe. Rudi Krol, un solide gaillard, signa donc son premier contrat à 19 ans.
Il joua en équipe fanion dès la saison suivante, il fit en effet ses débuts le 26 juillet 1969 contre Manchester City en amical.
A cette époque, il jouait au milieu de terrain ; puis dans la prestigieuse équipe il devint arrière-gauche. Il joua libéro en 1975-1976 lorsque Barry Hulshof fut victime d'une grave blessure au genou.
Le nom de Rudi Krol est intimement lié à celui de l'Ajax avant d'être lié à celui de l'équipe nationale. Il remporta ses premiers lauriers avec Cruyff, Neeskens etc. Mais il s'est imposé comme une grande vedette depuis le départ de Cruyff.

KROL

Nom : Krol.
Prénom : Ruud.
Date de naissance : 23 mars 1949 à Amsterdam.
Situation de famille : marié et père d'une petite fille.
Poids : 75 kg.
Taille : 1,84 m.
Carrière : il débute à Rood-Wit Amsterdam à l'âge de huit ans. Il signe son premier contrat professionnel en 1968 à l'Ajax, club qu'il n'a jamais quitté.
Palmarès : deux fois finaliste de la Coupe du Monde (1974 et 1978), deux fois vainqueur de la Coupe d'Europe (1972 et 1973), quatre fois Champion de Hollande, deux fois vainqueur de la Coupe de Hollande, soixante et une sélections nationales.
Particularités : il a fait ses débuts internationaux le même jour que Emlyn Hughes, le 5 novembre 1969, à 20 ans. L'Angleterre avait gagné 1-0 à Amsterdam. Les deux hommes sont devenus capitaines de leur équipe nationale et de leur club.
Il fut victime d'une paralysie à l'âge de 8 ans et il fut hospitalisé pendant 6 mois à Amsterdam.

INFLUENCE SUR LE JEU DE L'EQUIPE

César Menotti connaissait Passarella pour l'avoir eu sous ses ordres au tournoi de Toulon. Il savait que ses qualités entraient dans ce qu'il attendait de son libero. En premier, des qualités physiques et techniques de premier ordre, puis une influence de chaque instant pour devenir le patron de la défense. Mais il voulait d'abord un grand défenseur et un gagneur. Enfin, il voulait un attaquant supplémentaire, pour soutenir ce jeu d'attaque qu'il recherchait.
Autant de qualités que Daniel possède. Il avait un autre avantage sur les autres titulaires possibles, son entente avec le gardien de but Fillol, son coéquipier de River.
Enfin Daniel Passarella est un grand joueur de tête qui peut se frotter aux Européens sans complexe et il est un spécialiste des coups de pied arrêtés. Bref, si Passarella est devenu capitaine d'une équipe championne du monde, ce n'est pas par hasard. Ses qualités de footballeur et ses qualités humaines sont unanimement reconnues.

SON JOUR DE GLOIRE

Le 25 juin 1978, Daniel Passarella connut une joie que peu de footballeurs ont connu, même s'ils en rêvent tous. Il reçut ce jour-là, la Coupe du Monde des mains du général Videla, son chef d'Etat.
Moment inoubliable pour un joueur, surtout, quand celui-ci a pris une part prépondérante dans sa conquête.
De cette finale, un peu décevante, sur le plan de la qualité, on a surtout retenu l'énorme présence de Marios Kempès et ses buts.
On a sans doute mésestimé, le travail colossal fourni par Daniel, le capitaine en défense, surtout en seconde mi-temps, quand les Hollandais mirent un second avant-centre, en l'occurence Brandts aux côtés de Nanninga pour jouer de la tête.
La défense argentine était totalement dépassée à l'exception de Passarella qui se battit sur toute les balles avec une rare énergie.
Il permit à son équipe, de ne pas encaisser de buts et ainsi de reprendre ses esprits et de ne pas perdre la finale au cours du temps réglementaire.

PASSARELLA

Tir
Daniel Passarella est un spécialiste des coups de pieds arrêtés et des penalties. Ses tirs sont tirés, soit en force, soit travaillés. Il est aussi un spécialiste de buts sur corner, grâce à son jeu de tête.

Relance
Passarella est un joueur tourné vers l'offensive. Il essaye toujours, de donner la balle le plus rapidement possible à son milieu de terrain. Son souci constructif est constant.

Jeu de tête
Daniel Passarella est le meilleur joueur de tête de l'Argentine. Malgré sa taille modeste, il est capable de lutter, avec n'importe quel adversaire dans le jeu aérien. Il crée un danger sur les corners.

Vision du jeu
Passarella est un joueur qui, par son souci constructif, doit avoir une vision sans faille. Son tempérament généreux est toutefois un petit handicap, dans la mesure où elle ne lui permet pas d'avoir le recul suffisant.

Marquage
Menotti a choisi Passarella pour ses qualités défensives, complémentaires de celles d'Olguin, chargé de marquer l'avant-centre adverse. Il s'acquitte bien de sa tâche, même si, à certains moments ses interventions sont à la limite de la régularité.

Tir	Rudi Krol est doté d'un tir puissant, mais il n'est pas un grand buteur, il préférera faire la dernière passe. Il est grand et il joue les corners. Il tire souvent les coups-francs à distance.
Relance	Rudi Krol est un excellent relanceur, il n'a jamais oublié qu'il fut un créateur et un très bon joueur de milieu de terrain créateur. Son souci constant est de ne pas perdre la balle.
Jeu de tête	Sa grande taille est un atout important, de même que sa puissance physique. Il s'en sert toujours à bon escient et toujours pour créer un danger. Il n'hésitera pas à se mêler à la lutte sur les corners.
Vision du jeu	Rudi Krol est un joueur au métier affirmé et il sait se placer sur un terrain avec beaucoup d'à-propos. Il sait très bien anticiper et sa vision du jeu dépend pour beaucoup de ces qualités.
Marquage	Rudi Krol est un défenseur qui se tient loin de ses défenseurs. Il les couvre parce qu'il est un véritable libero toujours prêt à se tourner vers l'offensive et vers la relance et la création.

SON JOUR DE GLOIRE

Rudi Krol a connu ses premiers jours de gloire très jeune, ne devait-il pas remporter sa première Coupe d'Europe à 22 ans.
Il fut plus heureux avec l'Ajax qu'avec l'équipe nationale. Il a été deux fois finalistes de la Coupe du Monde, on connait la suite. Il vécut la belle aventure du triplé de la bande à Cruyff. Il prit une bonne part dans ce triplé et notamment pour la conquête de la troisième Coupe.
En demi-finale, à Amsterdam en avril 1973, Ajax piétinait devant le Real. Un match important, car les deux équipes les plus prestigieuses de l'époque s'étaient déjà rencontrées en 1967, en seizièmes de finale et le Real s'était qualifié en faisant match nul puis en gagnant 2-1 à Madrid.
Il avait fallu attendre la 68e minute pour voir le libero Hulshof marquer le premier but pour son équipe.
Neuf minutes plus tard, c'est l'arrière gauche Krol qui libéra l'Ajax et lui ouvrait les portes de la finale. Le ressort était cassé au Real. Ajax alla même gagner à Madrid.
Quelques jours plus tard les Hollandais étaient une nouvelle fois Champion d'Europe en battant la Juventus? Ses coéquipiers lui furent reconnaissants de ce but, qui ouvrait la voie à une aventure de trois saisons.

INFLUENCE SUR LE JEU DE L'EQUIPE

Rudi Krol est un libero, c'est-à-dire un homme libre, à la façon de Beckenbauer. Il considère son rôle de deux façons différentes, il est d'abord un couvreur, ensuite il n'hésite pas à se transformer en joueur de milieu de terrain.
Ses jaillissements en défense sont sécurisants pour ses coéquipiers et ils sont toujours d'une grande efficacité. Ils lui permettent de récupérer le ballon et ainsi de relancer avec une grande rapidité.
En milieu de terrain Rudi Krol est resté un véritable créateur. On sent chez lui la marque de l'ancien milieu de terrain soucieux de créer et de harceler l'adversaire, sur son but pour le pousser à la faute.
Ses qualités physiques sont imposantes, il ne s'en servira pas dans un souci destructif, au contraire, il a parfaitement maîtrisé sa puissance? Il est également précieux dans le jeu aérien. Il est complet et son autorité n'est guère contestée. Ses jaillissements sont déterminants pour permettre de créer le surnombre et pour le style de l'équipe de l'Ajax ou de la Hollande.

KROL

mon

RESULTAT DE NOTRE GRANI

Un vrai plébiscite pour les deu ronnés à l'issue de notre conc Kempès et Platini ont littérale leur étaient opposés. Kempès a son suivant immédiat qui n'est sera difficile à battre l'année pr assez facilement imposé à Trés éloigné des terrains depuis troi des plus perspicaces d'entre vo numéro de février, où nous pub

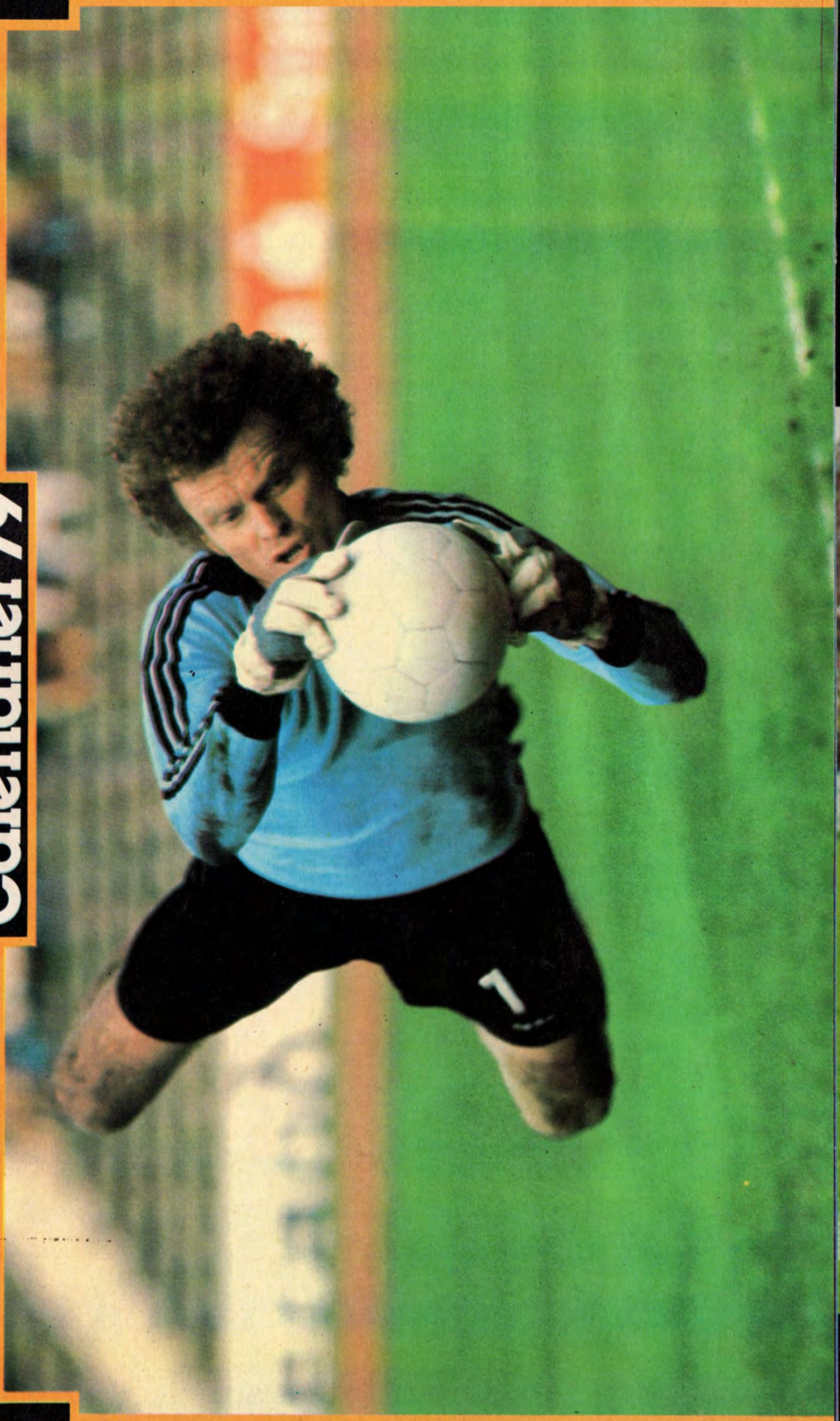
Mario Alberto Kempès oscar d'or mondial. Il fallait s'y attendre. Son excellente prestation pendant le Mundial a fortement favorisé cette consécration. L'espace de trois semaines, Mario a obtenu tout ce qu'un footballeur ambitieux peut espérer. A 24 ans à peine, il est devenu Champion du Monde avec l'Argentine, meilleur joueur et meilleur buteur de la Coupe du Monde. Reconnu unanimement comme étant le numéro 1 de l'année 78, l'Argentin de Valence a toutes les qualités et les chances de marquer son équipe comme l'ont fait avant lui les Di Stéfano, Pelé, Cruyff... C'est donc tout naturellement qu'une importante majorité de vos suffrages se sont portés sur lui.

1. **KEMPES** oscar d'or :	57 %
2. **CRUYFF** oscar d'argent :	11,3 %
3. **KRANKL** oscar de bronze :	7,3 %
4. **BECKENBAUER :**	4,1 %
5. **RENSENBRINK :**	3,9 %

KEMPES OSCAR D'OR MONDIAL

mondial

Calendrier 79



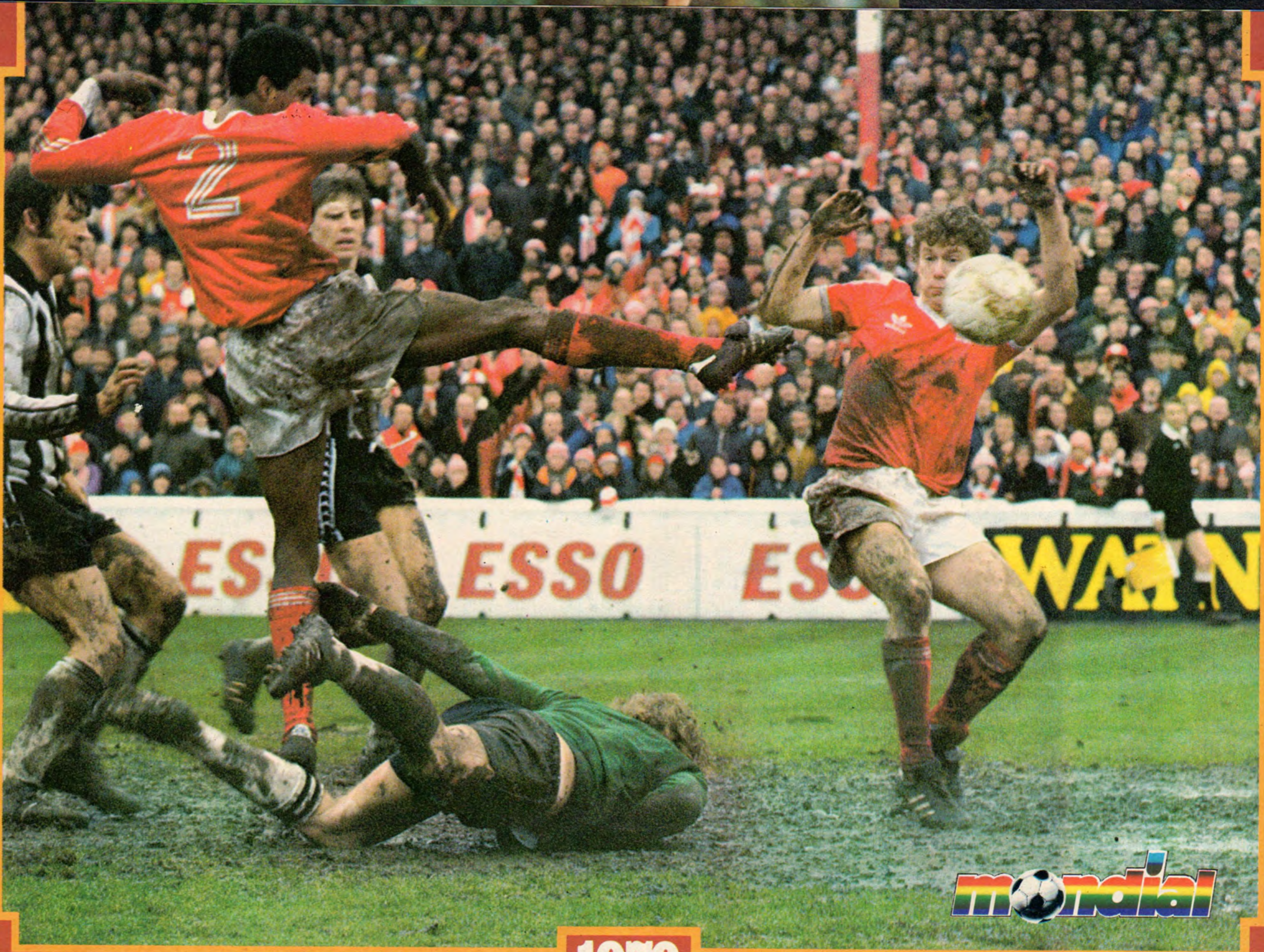
1979

JANVIER

1	L		17	M	
2	M		18	J	
3	M		19	V	
4	J		20	S	
5	V		21	D	
6	S		22	L	
7	D		23	M	
8	L		24	M	BELGIQUE-FRANCE militaires
9	M		25	J	
10	M		26	V	
11	J		27	S	
12	V		28	D	25ᵉ journée de division I
13	S	IRAN-FRANCE militaires	29	L	
14	D		30	M	
15	L		31	M	
16	M				

FEVRIER

1	J		17	S	
2	V		18	D	27ᵉ journée de division I
3	S		19	L	
4	D	26ᵉ journée de division I	20	M	
5	L		21	M	FRANCE-AUTRICHE militaires
6	M		22	J	
7	M	FRANCE-G.-B. militaires Coupe d'Europe des Nations ANGLETERRE-IRLANDE	23	V	
8	J		24	S	FRANCE-LUXEMBOURG Espoirs
9	V		25	D	C.E. des Nations FRANCE-LUXEMBOURG au Parc : MALTE-ALLEMAGNE
10	S	Coupe de France 32ᵉ de finale	26	L	
11	D		27	M	
12	L		28	M	
13	M				
14	M				
15	J				
16	V				



1979

MARS

1	J		17	S	
2	V	28ᵉ journée de division I	18	D	
3	S		19	L	
4	D		20	M	
5	L		21	M	Coupes d'Europe 1/4 de finale retour
6	M		22	J	
7	M	Coupes d'Europe 1/4 de finale aller	23	V	
8	J		24	S	Coupe de France 16ᵉ de finale retour
9	V		25	D	
10	S	Coupe de France 16ᵉ de finale aller	26	L	
11	D		27	M	
12	L		28	M	30ᵉ journée de division I C.E. des Nations : BELGIQUE-AUTRICHE ; HOLLANDE-SUISSE
13	M		29	J	
14	M		30	V	
15	J		31	S	
16	V	29ᵉ journée de division I			

AVRIL

1	D	C.E. des Nations : CHYPRE-YOUGOSLAVIE TURQUIE-RFA	17	M	Coupe de France, 8ᵉ de finale retour
2	L		18	M	C.E. des Nations RDA-POLOGNE
3	M	TCHECO-FRANCE espoirs	19	J	
4	M	C.E. des Nations : TCHECOSLOVAQUIE-FRANCE ; ROUMANIE-ESPAGNE	20	V	32ᵉ journée de division I
5	J		21	S	
6	V		22	D	
7	S	31ᵉ journée de division I	23	L	
8	D		24	M	
9	L		25	M	Demi-finales des Coupes d'Europe, retour
10	M		26	J	
11	M	Coupes d'Europe, demi-finales aller	27	V	33ᵉ journée de division I
12	J		28	S	
13	V	Coupe de France, 8ᵉ de finale aller	29	D	
14	S		30	L	
15	D				
16	L				

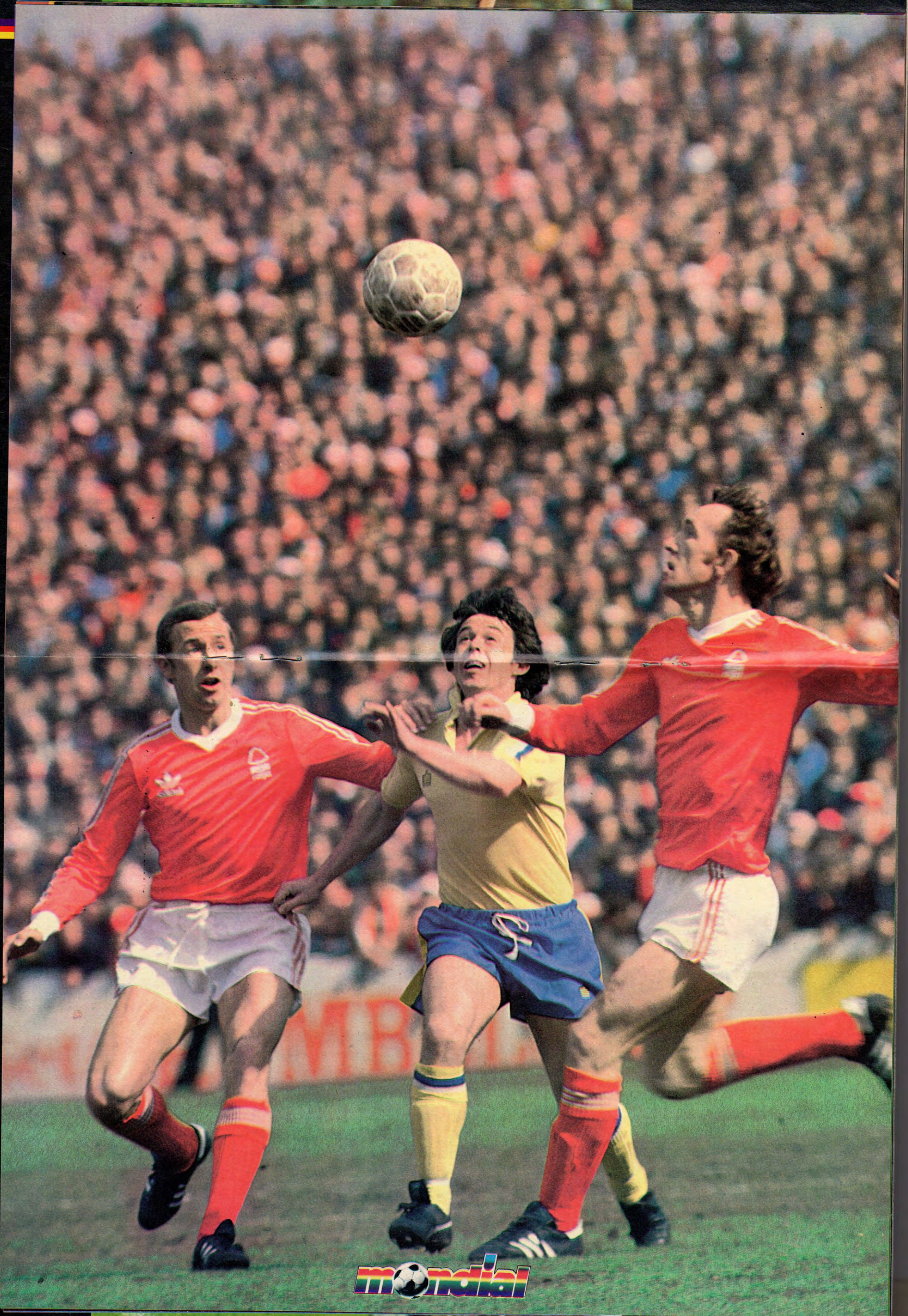
1979

MAI

1	M	C.E. des Nations LUXEMBOURG-TCHECOSLOVAQUIE	17	J	
2	M	IRAN-FRANCE Rep IRL.-DAN. ; IRL. Nord-BUL. ; AUT.-BEL. ; POL.-HOLL. ; HON.-GRECE; GALLES,ALL.	18	V	35e journée de division I
3	J		19	S	C.E. des Nations : URSS-HONGRIE
4	V		20	D	
5	S	34e journée de division I C.E. des Nations : SUISSE-RDA	21	L	
6	D	C.E. des Nations : SUEDE-LUXEMBOURG	22	M	C.E. des Nations SUISSE-ISLANDE HOLLANDE-ARGENTINE en Suisse (amical(
7	L		23	M	Coupe de l'UEFA, finale retour C.E. des Nations BULGARIE-REP. IRLANDE
8	M		24	J	
9	M	Coupe de France 1/4 de finale aller Coupe UEFA finale aller	25	V	36e journée de division I
10	J	C.E. des Nations : NORVEGE-PORTUGAL	26	S	Dernière journée de division II ITALIE-ARGENTINE à ROME (amical)
11	V		27	D	
12	S	Coupe de France 1/4 de finale retour	28	L	
13	D	C.E. des Nations : CHYPRE-ROUMANIE	29	M	37e journée de division I EIRE-ARGENTINE à DUBLIN (amical)
14	L		30	M	Finale de la Coupe d'Europe des clubs à Munich
15	M		31	J	
16	M	C.E. des Coupes, finale à Bâle			

JUIN

1	V	38e et dernière journée de division I Barrages et finale de division II	17	D	
2	S	C.E. des Nations MALTE-GALLES ECOSSE-ARGENTINE (amical)	18	L	
3	D		19	M	
4	L		20	M	
5	M	Barrages et finale de division II	21	J	
6	M	Coupe de France demi-finales aller C.E. der Nations : BULG-ANGL. DANEMARK-IRLANDE DU NORD	22	V	
7	J	C.E. des Nations : NORVEGE-ECOSSE	23	S	
8	V		24	D	
9	S	Coupe de France demi-finales retour Barrages et-finales de division II C.E. des Nations ISLANDE-SUISSE	25	L	
10	D		26	M	
11	L		27	M	
12	M		28	J	
13	M		29	V	
14	J		30	S	
15	V				
16	S	Finale de la Coupe de France au Parc des Princes			


mondial

1979

JUILLET

1	D	Jeux Panamericains à Porto Rico (du 1er au 15)	17	M	
2	L		18	M	
3	M		19	J	
4	M	C.E. des Nations : FINLANDE-URSS	20	V	
5	J		21	S	Spartakiades à Moscou (du 21 au 5 août)
6	V		22	D	
7	S		23	L	
8	D		24	M	
9	L		25	M	
10	M		26	J	
11	M		27	V	
12	J		28	S	
13	V		29	D	
14	S		30	L	
15	D		31	M	
16	L				

AOUT

1	M		17	V	
2	J		18	S	
3	V		19	D	
4	S		20	L	
5	D		21	M	
6	L		22	M	
7	M		23	J	
8	M		24	V	
9	J		25	S	
10	V		26	D	
11	S		27	L	
12	D		28	M	
13	L		29	M	C.E. des Nations : AUTRICHE-NORVEGE
14	M		30	J	
15	M		31	V	
16	J				

1979

SEPTEMBRE

1	S		17	L	
2	D	UNIVERSIADES à Mexico (2 à 13)	18	M	
3	L		19	M	TCHECO-ARGENTINE à Prague (amical)
4	M		20	J	
5	M	C.E. des Nations : SUEDE-FRANCE ; ISLANDE-HOLLANDE	21	V	
6	J		22	S	
7	V		23	D	
8	S		24	L	
9	D		25	M	
10	L		26	M	C.E. des Nations : POLOGNE-RDA
11	M		27	J	
12	M	ANG.-DAN ; NORV.-BELG. ; ISL.-RDA ; SUISSE-POL ; GRECE-URSS RFA-ARGENTINE à Berlin (amical)	28	V	
13	J		29	S	
14	V		30	D	
15	S	Jeux méditerranéens à Split (du 15 au 29) YOUGO-ARGENTINE à Belgrade (amical, le 15 ou 16)			
16	D				

OCTOBRE

1	L		17	M	REP.IRL.-BULG. ; ALL.- GALLES IRL. N.-ANG. ; BEL.-PORT. ; ECOS. AUT. ; HOL.-POL. ; HON.-FIN. ;
2	M		18	J	
3	M		19	V	
4	J		20	S	
5	V		21	D	
6	S		22	L	
7	D		23	M	C.E. des Nations : LUXEMBOURG-SUEDE
8	L		24	M	
9	M		25	J	
10	M	C.E. des Nations : TCHECO-SUEDE ESPAGNE-YOUGOSLAVIE ; POLOGNE-ISLANDE	26	V	
11	J		27	S	
12	V		28	D	
13	S	C.E. des Nations : RDA-SUISSE	29	L	
14	D		30	M	
15	L		31	M	C.E. des Nations : YOUGO.-ROUMANIE ; BULG.-DAN ; URSS- FINLANDE
16	M				

1979

NOVEMBRE

1	J	C.E. des Nations : PORTUGAL-NORVEGE	17	S	C.E. des Nations : FRANCE-TCHECOSLOVAQUIE au Parc des Princes
2	V		18	D	C.E. des Nations : ROUMANIE-CHYPRE
3	S		19	L	
4	D		20	M	
5	L		21	M	C.E. des Nations : ANG.-BULG. ; IRL.N.-Rep. IRL. ; BEL.-ECOS. ; PORT.-AUT. ; RDA-HOL. : TUR.-GAL
6	M		22	J	
7	M		23	V	
8	J		24	S	C.E. des Nations TCHECOSLOVAQUIE-LUXEMBOURG
9	V		25	D	
10	S		26	L	
11	D		27	M	
12	L		28	M	
13	M		29	J	
14	M	C.E. des Nations : YOUGO.-CHYPRE	30	V	
15	J				
16	V				

DECEMBRE

1	S		17	L	
2	D		18	M	
3	L		19	M	
4	M		20	J	
5	M		21	V	
6	J		22	S	C.E. des Nations : ALLEMAGNE-TURQUIE
7	V		23	D	
8	S		24	L	
9	D	C.E. des Nations : CHYPRE-ESPAGNE	25	M	
10	L		26	M	
11	M		27	J	
12	M		28	V	
13	J		29	S	
14	V		30	D	
15	S		31	L	
16	D				

ndial

) CONCOURS DES OSCARS

*: champions que vous avez cou-
ours « Les Oscars de Mondial ».
ment balayé les adversaires qui
btenu cinq fois plus de voix que
autre que Cruyff. Un record qui
ochaine. Quant à Platini, il s'est
or malgré cette blessure qui l'a
s mois. Reste à savoir les noms
us. Ce sera chose faite dans le
lierons les résultats.*

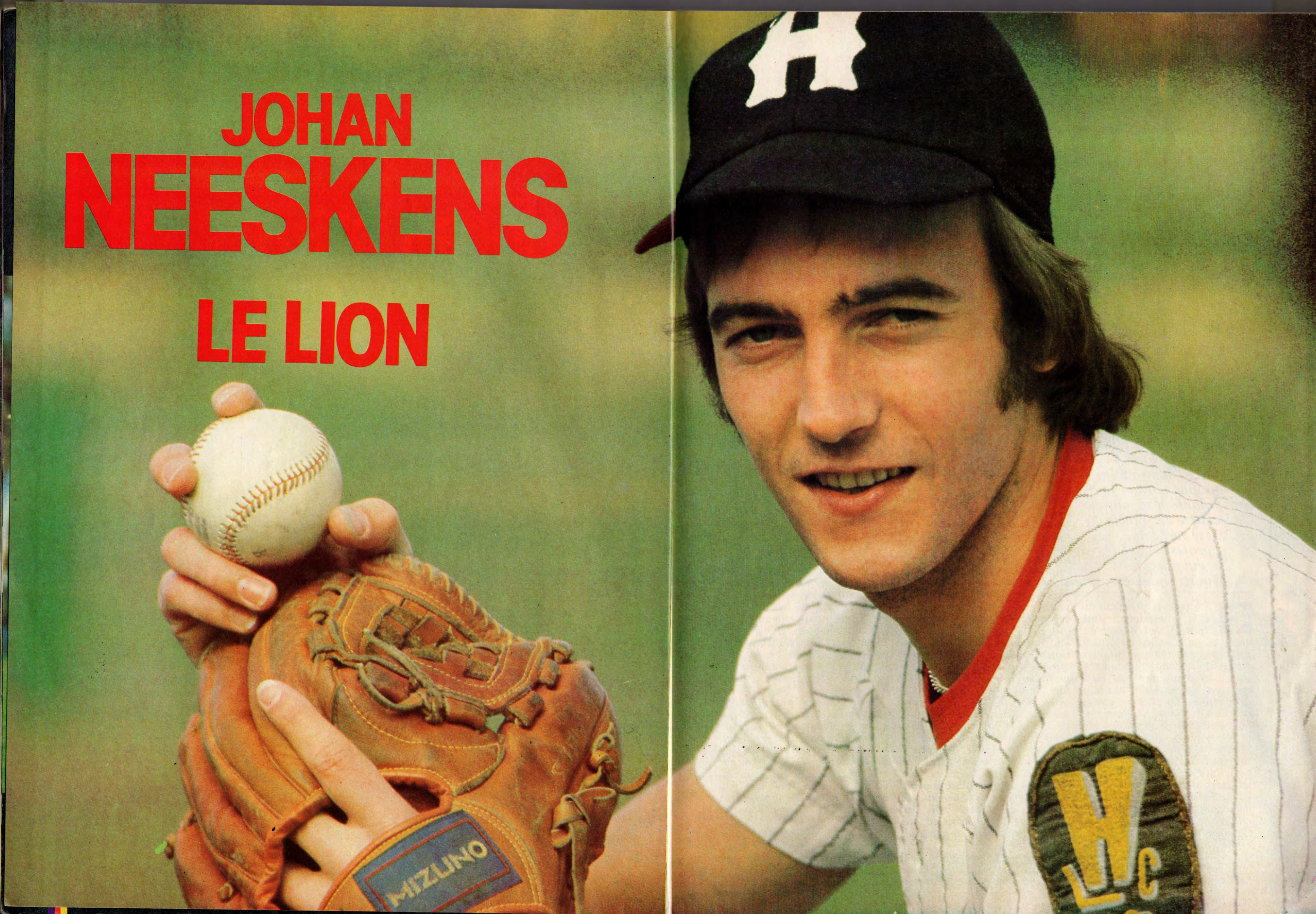
Michel Platini oscar d'or français peut être considéré comme une demi-surprise. En effet s'il est incontestable que le Nancéen permis, grâce à sa grande classe et à sa forte personnalité qui rejaillit sur toute l'équipe, d'être présent en Argentine. Si la Coupe du Monde n'a pas répondu à toutes ses espérances on ne peut pas oublier tout ce que Michel Platini a apporté aux Bleus. D'autant plus, qu'une blessure assez grave l'a écarté des stades durant plusieurs mois. En apportant vos suffrages au patron de l'équipe de France, vous donnez la preuve de votre fidélité. C'est donc avec un grand plaisir que vous reverrez dès la reprise du Championnat votre champion français rechausser ses crampons.

1. **PLATINI** oscar d'or :	37 %
2. **TRESOR** oscar d'argent :	21 %
3. **ROCHETEAU** oscar de bronze :	16,8 %
4. **SIX** :	12,9 %
5. **LACOMBE** :	2,5 %

OSCAR D'OR FRANÇAIS PLATINI

JOHAN NEESKENS

LE LION



Johan Neeskens à connu la gloire très jeune avec l'Ajax. Aujourd'hui il est l'idole de Barcelone. Il force l'admiration de tous par son courage, sa volonté et sa santé. Derrière cet athlète, se cache un professionnel qui possède d'autres qualités.

Lorsque le président du F.C. Barcelone, José Luis Nunez Clémente, annonça qu'il souhaitait échanger Neeskens contre le Brésilien Dirceu ou le Danois Simonsen, il était loin d'imaginer que cette initiative, provoquerait une telle indignation. En effet la grande majorité des « socios », la même qui permit à M. Nunez d'être à la présidence du club, s'opposa avec force à cette mesure, malheureuse. Et, face à ces 78 000 protestations le président dut renoncer à son projet.

« *Le rôle tenu par Johan est fondamental, primordial pour le rendement de l'équipe* » disent les Catalans. A chaque journée de Championnat, il force l'admiration de tous. Sa santé et sa condition physique sont déjà légendaires. On en oublie même, parfois, que derrière cet athlète, se cache un footballeur dont la valeur technique est plus qu'honorable.

« *Ce n'est pas à moi de juger si, être considéré comme un joueur physique est un compliment ou non. Je laisse ce soin au public qui vient me voir. Du reste, ne dit-on pas aussi des joueurs techniques, qu'ils manquent de condition ? Tout ceci n'est pas très sérieux. J'essaye de jouer simplement, de perdre le moins de ballon possible. C'est tout. C'est, je pense, ce que l'on attend de moi.* »

Très jeune, Johan choisit ce que serait son avenir, sans savoir cependant vers quel sport il va se diriger.

« *C'est vrai, c'est ma seule passion ! J'avais à peine 6 ans lorsque j'ai débuté dans le sport. Je pratiquais trois disciplines à la fois. Je m'arrangeais pour aller deux fois par semaine à la gymnastique, deux fois au base-ball et deux fois au football. C'était beaucoup, mais en dehors de ça, rien ne m'intéressait. Autant dire qu'une telle activité ne pouvait se réaliser qu'au détriment des études, et avec du recul, je pense que j'ai eu énormément de chances de réussir. Je me demande même parfois ce que j'aurais bien pu faire si ça n'avait pas marché* ».

« j'ai eu beaucoup de chance de réussir »

Pourtant, malgré un passé déjà prestigieux, Neeskens a dû se battre, comme il sait si bien le faire pour gagner la faveur des Catalans. Car en Catalogne, plus que dans toutes les autres régions d'Espagne, on accepte les étrangers à condition qu'ils se battent pour les couleurs locales. Lorsqu'il est venu rejoindre son ancien coéquipier et camarade Johan Cruyff, d'aucuns ont pensé que « Johan 2 » venait à Barcelone pour accomplir le travail que répugnait à faire Cruyff...

« *Nous sommes très différents dans notre style de jeu, et par notre tâche au sein de l'équipe. C'est pourquoi, tout en étant moins brillant, je n'ai jamais joué dans son ombre. Je ne l'ai pas ressenti comme cela en tous cas. C'est vrai que l'on m'a surnommé Johan 2e, simplement parce que je suis arrivé un an*

Avec le F.C. Barcelone, Neeskens n'a pas connu les mêmes joies que sous le maillot de l'Ajax. Un titre espagnol le comblerait.

«je n'ai jamais joué dans l'ombre de Cruyff»

après lui. En fait, je ne me suis jamais trop préoccupé de ce que l'on a pu écrire ou dire sur ce sujet. Et maintenant que Cruyff s'est arrêté, dois-je aussi laisser tomber le football ? ».

Johan éclate de rire. Il ne s'est jamais révolté contre les ragots et les rumeurs et il n'est pas prêt de le faire. Il sait en revanche qu'il a déjà vécu une partie d'un rêve qu'il compte bien prolonger pendant quatre ou cinq années encore. A Barcelone bien sûr. A le voir plaisanter entre deux sprints, particulièrement avec son nouveau compère Krankl, personne ne peut plus douter de sa parfaite intégration dans le club catalan. Aussi la principale préoccupation des supporters est actuellement la prolongation de son contrat qui se termine à la fin de la saison.

« *Demandez-lui ce qu'il compte faire la saison prochaine ?* »

Cette question qui revient, comme un refrain, est sur toutes les lèvres des Barcelonais. Certains même, ne cachent pas leur espoir de le voir un jour porter le brassard de capitaine. Car pour tous, il demeure un exemple par son sérieux.

« *Des joueurs sont au club depuis plus huit ans et de surcroît, ce sont de véritables Catalans ? C'est à eux que doit revenir cet honneur. Et puis mon espagnol n'est pas suffisamment correct pour commander. Je suis très sensible et très fier de savoir que le public a une confiance totale envers moi, mais je ne veux pas être capitaine* ».

C'est clair et c'est dommage, car Neeskens possède toutes les qualités pour devenir un meneur d'hommes au même titre que son ancien capitaine Cruyff. Son expérience serait certainement très utile aussi.

En effet, à quinze ans tout a réellement commencé pour lui. A cet âge, il joue déjà en seconde division à Emstedt, en Hollande comme semi-professionnel. A dix-sept ans, il signe à l'Ajax d'Amsterdam, le club avec lequel il va connaître la gloire. C'est à dix-huit ans, tout juste, qu'il rentre de plein-pied dans le professionnalisme. Trois ans lui suffiront pour se faire une réputation de fonceur et acquérir un palmarès enviable. En effet à vingt et un ans il possède déjà un passé de vieux briscard des pelouses, un titre et deux Coupes de Hollande, trois Coupes d'Europe, une Coupe intercontinentale et deux super Coupes avec l'Ajax. Depuis qu'il a signé au F.C. Barcelone, plus rien ou presque. Sans oublier les finales qu'il a disputées avec la sélection hollandaise en Coupe du Monde.

« *Pour moi, perdre une finale de Coupe du Monde, ce n'est pas un échec. Au départ, tous les joueurs souhaitent atteindre cette phase de la compétition, je ne peux donc pas me plaindre. Evidemment, nous avons joué à chaque fois pour gagner et nous n'y sommes pas parvenus. Mais dans les deux cas, nous avons eu le malheur de tomber sur le pays organisateur. Et à ce niveau de l'épreuve, le public joue un rôle très important. Si seulement nous avions eu plus de réussite et de chance, par exemple, si Rensenbrink n'avait pas mis la balle sur le poteau...* »

Le Mundial c'est du passé et tout est déjà classé dans l'album souvenir. Une seule chose compte pour lui désormais, le Championnat espagnol qui s'annonce très serré cette année encore et qu'il aimerait bien gagner pour la première fois. Il aborde sa cinquième année en Espagne et ce football le fascine comme au premier jour.

« *Après la Coupe du Monde qui s'est disputée en Allemagne, je cherchais un football différent de celui pratiqué en Hollande. C'est Cruyff qui m'a parlé le premier de l'Espagne, de son football, de cette foule qui envahit des stades immenses de cent mille places. De la chaleur des supporters, de la passion des Espagnols pour le football... J'étais averti certes, mais m'entraîner la première fois de la saison devant plus de dix mille personnes, ça ne m'étais jamais arrivé. J'ai été très surpris par cet engouement extraordinaire. Aujourd'hui, il me serait difficile de jouer devant des tribunes vides. C'est pour cela que j'espère bien terminer ma carrière ici. Même si avec Barcelone je n'ai pas obtenu d'aussi bons résultats qu'avec l'Ajax. Pour-*

Reixach, Neeskens et l'Autrichien Krankl en train d'effectuer le footing quotidien.

Demi défensif, Johan n'hésite jamais à utiliser sa force de frappe pour tirer au but.

ohan
tiliser
rappe
u but.

«en Espagne j'ai trouvé un football différent»

tant, au début, le public hésitait à me faire confiance. Il pensait sûrement, comme tu l'as dit que Cruyff m'avait imposé au sein de l'équipe. Je comprends très bien cette réaction, mais j'ai pu par la suite lui démontrer qu'il s'était trompé sur mon cas. Maintenant, il n'y a plus aucune suspicion à mon sujet».

La présence de nombreux étrangers est à l'ordre du jour en Espagne. Neeskens ne semble pas trop s'en inquiéter.

« C'est une question qu'il faudrait aborder avec Kubala l'entraîneur national. Pour ma part, je ne pense pas que la présence de deux ou trois étrangers dans les équipes de première division empêche l'Espagne de trouver son propre style. Elle n'a rien à envier aux autres nations. Elle possède aussi des joueurs de très grand talent. Et ce n'est pas aux Espagnols de copier notre façon de jouer. Personnellement, je me suis parfaitement adapté au jeu de Barcelone. Nous ne sommes pas là pour imposer notre style, mais uniquement pour améliorer le spectacle que demande le public. C'est un problème qui ne concerne que les clubs. Regardez, chez vous en France, il y a aussi des vedettes étrangères. Ce qui n'a pas empêché Hidalgo de former une excellente équipe nationale. »

Etranger ou pas, Neeskens sait maintenant qu'il peut compter sur les 78 000 «socios» si le besoin s'en faisait sentir. Il lui reste donc quelques années devant lui pour conquérir ce titre... et sans Cruyff cette fois-ci. Quelle revanche ! ■

Bernard Péromet

Véritable moteur de la Hollande, Johan a disputé deux finales de Coupe du Monde

Le meneur de jeu
Novellino met Cabrini
en difficulté.

CALCIO
RETOUR A MILAN

La lutte entre Milan et Turin pour la suprématie sur le Championnat a toujours été vive. Aujourd'hui les clubs turinois semblent être moins dominateurs et le Milan AC en profite pour revenir au premier plan. Le Milan AC est un club prestigieux il a constitué une machine de Championnat mondial *vous fait entrer dans les coulisses de cette équipe.*

L'équipe de Milan AC ; accroupis et de gauche à droite : Maldera, Novellino, Buriani, Antonelli, Baresi, Collovati ; debouts : Albertosi, Bet. Rivera, Chiodi et De Vecchi.

Dix-huit titres de champion, sans doute l'équipe la plus aimée du football italien (certains disent que si l'on fondait le parti de la Juventus, il gagnerait sans aucun doute les élections) ; d'aucun l'appelle la « fiancée de l'Italie », Le plus grand fournisseur de joueurs au niveau national (en Argentine, neuf joueurs sur onze sont descendus sur le terrain ; elle est arrivée l'année dernière, malgré le double engagement du Championnat et de la Coupe des Champions, à son dix-huitième titre et à la demi-finale de la Coupe. Puis, ce fut l'Argentine, avec une quatrième place incontestable pour l'Italie, quatrième place qui était pratiquement celle de la Juve. A la veille du Championnat, tout le monde pronostiquait qu'elle était un des principaux protagonistes.
Et pourtant ! Contrairement à ce qu'avaient pronostiqué les mordus, la Juve ne va pas bien : aux premiers rangs du classement, il y a Milan et, ce qui est encore plus important, Péruge, qui semble destinée à se substituer à Vicenze, comme équipe révélation du tournoi.
La Juve rétrograde, vive Milan : les rouges et noirs, amicalement appelés « les diables » sont les premiers italiens à avoir remporté la Coupe des Champions (Wembley, 22 mai 1963 : Milan-Benfica, 2-1). Milan répète cet exploit en 1969 (Madrid, 28 mai 1969 : Milan-Ajax, 4-1), manque la Coupe Intercontinentale en 1963, sur un match nul, mais la remporte en 1969. Neuf fois Championne d'Italie, elle a remporté la Coupe en 1967, 1972, et 1977 et a vécu sa meilleure période au cours des années soixante.
L'A.C. Milan, c'est un peu l'équipe du prolétariat et de la

Page de droite : Milan AC c'est surtout Gianni Rivera, un des joueurs les plus prestigieux et les plus élégants du Calcio.

Le duel entre la Juve et le Milan AC est toujours ▶ haut en couleur. Cabrini une des révélations du Mundial est ici à la lutte avec le libero Baresi.

Rivera relancé par un Suédois

haute bourgeoisie, alors que l'Inter gagne les sympathies de la petite bourgeoisie et de l'aristocratie, celle des nobles et celle de l'argent. Depuis des années, l'équipe s'identifie à Gianni Rivera qui est sans doute parmi les meilleurs joueurs du football italien de l'après-guère et qui, en rouge et noir depuis l'âge de seize ans environ, porte toujours le même maillot. Considéré comme un véritable « parrain », Rivera fut, il y a quelques années, au centre d'une importante polémique qui impliquait son président (alors Albino Buticchi, un magnat du pétrole) et son entraîneur (Gustavo Giagnoni). Ils avaient considéré qu'on pouvait le transférer. D'où une véritable révolution, qui conduisit au licenciement du technicien et à l'abandon du président ! Un vrai record, comme on le voit, mais un record surtout que seul un homme comme Rivera pouvait réussir

Novellino le meneur de jeux

Ayant perdu son entraîneur et son président, Milan a survécu comme il a pu pendant quelques années : il n'y avait pas d'argent dans les caisses et plus d'entraîneur à la réputation claire et ayant une forte personnalité pour redresser l'équipe. L'impasse.
Jusqu'à l'arrivée à la direction du club de Felice Colombo, un industriel aussi jeune qu'ambitieux, et à la tête de l'équipe, de Nils Liedholm, dit Liddas, un Suédois qui avait déjà joué à Milan trente ans auparavant. Un coach qui unit à la compétence la force de caractère.

Pas d'argent, pas de grands joueurs et pourtant l'AC Milan se qualifie de justesse pour la Coupe de L'UEFA.
A peine arrivé à Milan, Liedholm commença la tâche d'assainissement, moral surtout, à l'intérieur de l'équipe, et dont on recueille maintenant les fruits. Dans un marché qui n'offrait rien ou peu de chose, Liedholm a surtout pêché en série B, en faisant venir à Milan Buriani et Tosetto, ce dernier étant appelé le « Keegan de la Brianza », du nom de la zone où il est né. Aucun des deux n'était un « crack », et Milan termina le dernier Championnat se qualifiant difficilement pour la Coupe UEFA, ayant manqué les deux rendez-vous importants : le Championnat et la Coupe d'Italie.
L'été dernier, le renouvellement de son contrat à peine obtenu, Liedholm soumit à Colombo une liste de noms de joueurs à acquérir : comme meneur de jeu, Novellino ; comme finisseur, par ordre décroissant : Pruzzo, Savoldi et Chiodi.
Avant le départ de l'équipe nationale pour l'Argentine, Novellino, dit Monzon, ou encore le « Brésilien rouge et noir », fut transféré pour 1 850 millions de lires. Avec lui, Liedholm avait déjà résolu le problème le plus important au centre du terrain.

Des « rouges et noirs » heureux

En ce qui concerne l'attaque, Pruzzo ne pouvant pas être obtenu et Savoldi ne pouvant pas être cédé, il ne restait plus que Chiodi, de Bologne. Mais pour combien ? Ou plutôt : contre quelle somme d'argent et quels joueurs ? Trouver un point de rencontre sur l'évaluation fut une tâche facile (1 850 millions).
Avec cette formation, Milan semble destiné à remporter un Championnat qu'elle poursuit depuis quelque temps et qui lui permettrait de coudre sur son maillot l'étoile d'or qui orne déjà celui de la Juventus et de l'Inter.
Et plus important encore après avoir été pendant des années une des équipes dont on a le plus parlé, en Italie, un des clubs dans lesquels il était le plus facile de semer la zizanie, on ne trouve aujourd'hui chez les « rouges et noirs » que des gens très heureux de porter ce maillot. ■

Stefano Germano

L'entraîneur Liedholm, en compagnie de sa nouvelle recrue en attaque, Chiodi.

FOOTBALL ET SOLEIL EN GUINEE

déjà 3 coupes des champions pour Hafia

Une équipe de mondial s'est rendue en Guinée pour assister à deux finales de Coupes d'Afrique de Clubs. Elle a découvert une ville, Conakry, qui domine le football africain et un pays passionnément amoureux de football.

Sur les gradins du stade du 28 septembre écrasé par la chaleur en ce début de mois de décembre, ils sont 50 000 Guinéens à encourager leur équipe qui, pour la quatrième fois, va tenter de remporter la Coupe d'Afrique des clubs champions. Tam-tam, balafons, guitares et trompettes s'en donnent à cœur joie tandis qu'un sorcier brandissant un serpent à bout de bras commence ses incantations avant de tomber en transe : la vedette locale Papa Camara de nouveau échoue sur le gardien du Canon de Yaoundé. Pourtant tous les efforts déployés par la Doudoumba (groupe de supporters) n'y feront rien et pour la première fois depuis longtemps le Hafia Conakry n'arrivera pas à prendre l'avantage sur son adversaire. Amara Touré dit « Pelé », Ismaël Sylla dit « Eusébio », buteurs patentés de l'équipe, resteront muets.

Qu'importe cette demi-défaite, le public sportif a applaudi les belles actions de l'adversaire et se retire comblé par ce match intense. Car on aime le football en Guinée. Il fait partie de la vie et a une large part dans le système éducatif. Ce qui explique ses brillants résultats.

Le Hafia Conakry, par exemple, qui est le club le plus populaire de la ville (Hafia veut dire santé et plénitude) s'est forgé un palmarès extraordinaire et fait l'unanimité dans tous les pays africains. Champion de Guinée pour la première fois en 1966, il fournit rapidement les meilleurs joueurs à l'équipe nationale. Toute l'Afrique vivra alors à l'heure des exploits de Edenté, le capitaine, de Petit Sory ou de Chérif Souleymane qui seront les adversaires malheureux de la France (battus 4 buts à 2) lors des jeux olympiques de 1968 à Mexico.

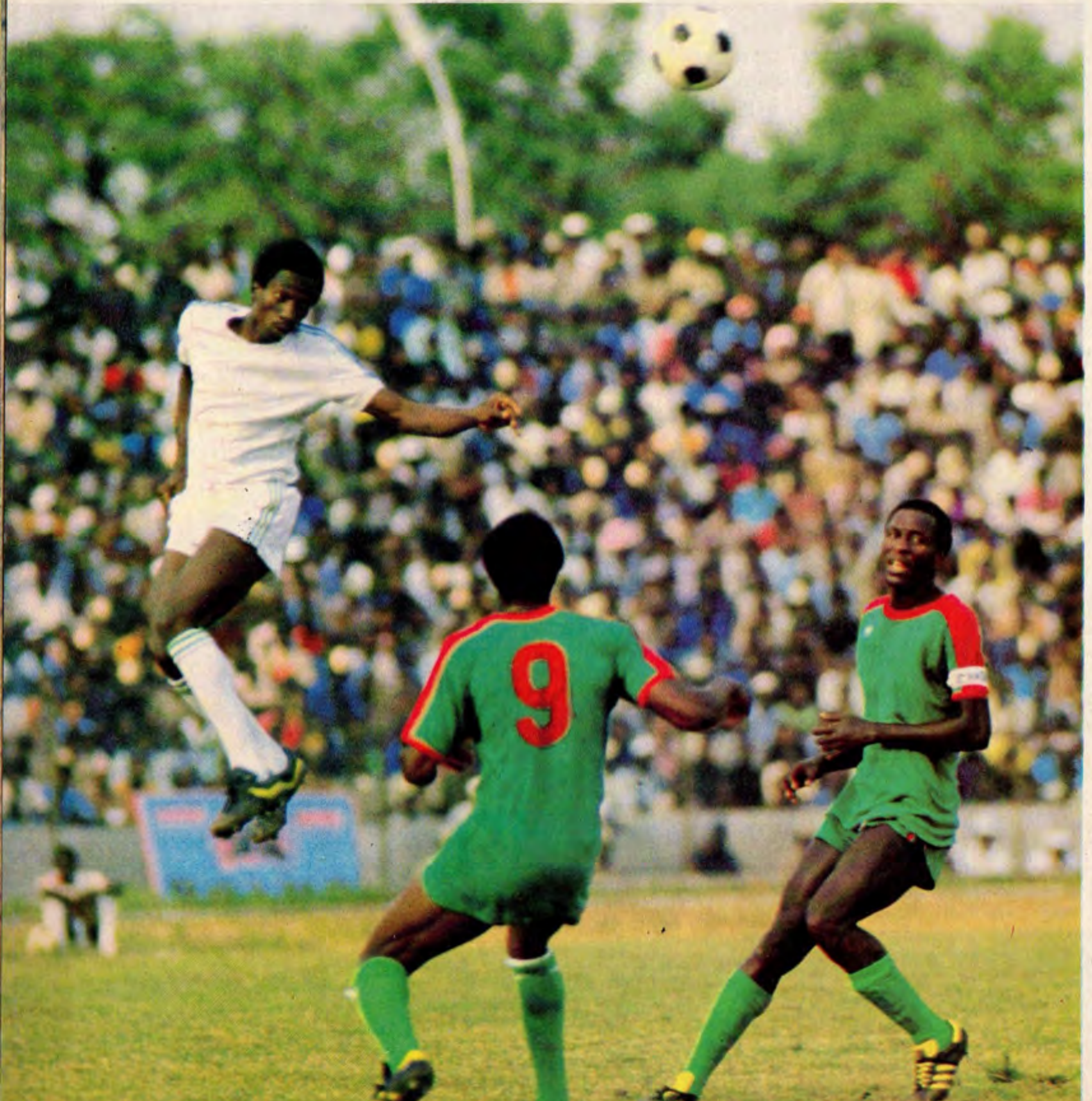
Et, depuis 1971, Hafia n'a plus cédé son titre national malgré la redoutable concurrence de Horoya, Boke et Farana qui se partagent régulièrement les accessits. Bien sûr les noms ont changé : Edenté s'occupe des jeunes du club, Maxime est attaché d'Ambassade, Chérif n'est plus titulaire et seul reste Bernard spécialiste des penalties et surtout Papa Camara sans nul doute le meilleur joueur de champ africain.

Il n'y a pas que Hafia, c'est tout le football guinéen qui est en pleine mutation, explique le directeur technique des équipes de football, maître Naby Camara. *J'admets qu'autrefois notre football paraissait plus attachant et des équipes comme Hafia était passée maître dans la construction du jeu. Cette année elle a quand même marqué 17 buts contre 4 encaissés lors des six matches qualificatifs.*

Quel mois de décembre pour Conakry ! Une semaine après Hafia, c'est au tour d'Horoya de disputer sa finale africaine. Plus précisément celle des vainqueurs de Coupe qui l'oppose au Mahd d'Alger, le club de Jean Snella. Les Guinéens ont gagné à l'extérieur 3 buts et 1 et leur victoire ne fait aucun doute pour leurs supporters : Horaya (qui veut dire libéré de l'esclavage) va confirmer la supériorité du football guinéen au niveau des clubs.

Gâté par ses clubs, la Guinée est moins heureuse au niveau de l'équipe nationale. Devancée en 1976 par le Maroc dans la Coupe d'Afrique des Nations, elle fut éliminée de cette compétition en 1978 par la Tunisie qui l'avait déjà écartée de la Coupe du Monde : « *Le comportement des Tunisiens au Mundial, nous a fait le plus grand plaisir puisque ce sont eux qui nous barrèrent la route de l'Argentine. Ils ont prouvé les progrès d'ensemble du football africain, qui désormais ne se contentera plus de promesses* » devait préciser le Président M'Famara Camara ».

Pendant cette semaine passée à Conakry entre les deux finales, partout nous aurons l'occasion de constater l'immense popularité du football. Pareil au Brésilien, le Guinéen improvise des matches dès qu'il a aux pieds quelque chose qui ressemble à un ballon et dès qu'un bout de terrain est en vue. Pareils aux Brésiliens qui s'attardent sur Copacabana pour admirer un match improvisé sur la plage, des centaines de Guinéens se retrouvent autour d'un bout de route pour applaudir ces champions en herbe. Une ficelle entre deux arbres et voilà un but, un spectateur



Le longiligne défenseur du Hafia Ibrahima Fofana dit « Calva » écarte une balle aérienne destinée aux attaquants du Canon de Yaoundé Nguea (9) et Manga (capitaine).

P. 68-69 : Au-dessus de la tête du redoutable Kepine (Horoya) dit « Kempès » le gardien algérien Kesraoui (Mahd) repousse le ballon du poing.

Sacré meilleur joueur pour l'année 1978 par les spécialistes du continent africain : Thomas N'Kono, grand gabarit (1,85 m) doté d'une détente prodigieuse est dans la lignée des plus grands, Yachine, Banks ou Shilton.

16

LA GUINEE

Horaya confirme la suprématie guinéenne

à qui l'on donne un sifflet et voilà un arbitre. Certains jouent pieds nus, d'autres n'ont qu'une seule chaussure mais tous sont inépuisables et ne s'arrêtent qu'à la tombée de la nuit.

Le dimanche, tout le monde se retrouve au seul stade de la ville qui une fois de plus est bourré pour voir Horoya « manger » les Algérois du Mahd. Cinquante mille qui applaudissent à tout rompre lors que les « Tostao » et autres «Kempès» font leur entrée sur le terrain. Ally Sylla, un beau gabarit à la technique remarquable s'est en effet attribué le nom du compère de Pelé tandis que le jeune Képine s'est vu surnommer «Kempès» après avoir marqué la moitié des 26 buts réussis par son équipe. Une nouvelle fois Horoya l'emporte : 2 buts à 1 à l'issue d'un match trop violent où les blessés furent nombreux de part et d'autre. Une fois de plus le mauvais sort a été conjuré et le Président Sekou Touré peut recevoir le premier trophée international d'Horoya des mains de son capitaine Bangaly Condé.

Et comme pour récompenser tous les fidèles qui n'ont pas pu trouver de place dans l'enceinte du stade, le tour d'honneur s'effectue dans les rues de la ville, dans un délire de joie bien sympathique et au milieu des petits matches qui ont déjà repris. ■

François Cavil

A l'attaquant guinéen Akaly N'Dour (Horoya) s'oppose l'Algérien Ben Amani (Mahd) Ce duel serré est le reflet de la finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe d'Afrique

Papa Camara « le Brésilien »

Le chef d'orchestre du grand Hafia c'est Papa Camara (son vrai nom Camara Naby Laye).

Depuis quatre ans, il est considéré comme le meilleur joueur africain.

C'est un athlète longiligne (1,76 m, 67 kg) à la technique ciselée. Sa finesse dans le toucher de la balle rappelle celle des Brésiliens. Chef d'orchestre des triple champions d'Afrique, il avait été écarté des terrains pendant près de trois mois. Une intervention chirurgicale nécessitée par une rupture des ligaments. Il n'avait repris l'entraînement depuis six jours quand il disputa le match aller contre les joueurs physiques du Canon de Yaoundé. Il équilibra d'emblée son équipe, distribua des passes à la précision millimétrique. Ses remises de volée, par leur instantanéité, provoquèrent des brèches dans la défense camerounaise. Sans la vigilance de Nkono, la marque ne serait pas restée vierge. Mais le fournisseur de munitions dont les amortis de la poitrine sont un régal ne pouvaient imaginer que ses partenaires manqueraient de précision et de sang froid. Il est vrai que ce créateur se double habituellement d'un finisseur. Mais le manque de compétition lui a fait défaut dans l'action terminale, ou le dixième de seconde est décisif. Agé seulement de 26 ans (7/11/52) Papa Camara possède déjà un joli palmarès et compte plus de 50 sélections en équipe nationale. Etudiant en magistrature, il soutiendra sa thèse au début de l'année : « *Il est difficile de concilier le football avec les études.* » Son regret : « *Je n'ai joué qu'une fois contre une équipe qui ne soit pas africaine : le Zénith de Léningrad. Si la Tunisie nous a dominé deux fois ces dernières années, elle le doit à ses contacts plus fréquents avec les Européens. De la Coupe du Monde* (qu'il a suivi à la TV), *j'ai retenu, la bonne impression laissée par l'Equipe de France contre l'Argentine et la Hongrie et surtout l'Italie. Sans oublier la Tunisie, fierté de l'Afrique. En ce qui concerne l'évolution du football africain je pense que le Mahgreb, le Ghana et le Zaïre vont jouer, avec la Guinée, les premiers rôles dans les prochaines saisons. Les individualités africaines qui m'impressionnent à l'heure actuelle sont N'Kono, le gardien camerounais, un super tout comme Tarak, Temime, M'Polo (Ghana) Abdel Razek (Ghana), les Egyptiens Hassan Cheata, Tahar Bassili, le milieu du Cameroun Abega sans parler des professionnels comme Dahleb, M'Pelé, Tokoto...* » Une fine barbiche allongeant son visage émacié, décontracté, souriant, Papa Camara de sa longue et souple foulée rejoint ses camarades. Quel beau joueur !

Bientôt la période des fêtes...

UN ABONNEMENT A MONDIAL ... C'EST UNE RICHE IDÉE DE CADEAU!

Un abonnement à Mondial c'est du football plein les yeux, plus de mille pages couleur (pour 12 numéros), un vrai trésor de photos et de documents ! Alors n'attendez plus, profitez de notre offre exceptionnelle de fin d'année ! (Offre valable jusqu'au 31 Janvier 1979, en France seulement)

CHOISISSEZ VOTRE ÉCONOMIE!

12 NUMÉROS POUR 54F au lieu de 72F
soit 3 numéros gratuits

24 NUMÉROS POUR 102F au lieu de 144F
soit 7 numéros gratuits

JE DÉSIRE SOUSCRIRE A UN ABONNEMENT A MONDIAL

12 N^{os} POUR 54 F ☐
24 N^{os} POUR 102 F ☐
12 N^{os} POUR 70 F (ÉTRANGER) ☐

NOM ____________
PRENOM ____________
ADRESSE ____________
____
VILLE ____________
____
CODE POSTAL ____________

S'il s'agit d'un réabonnement, veuillez cocher la case suivante. ☐ Je vous joins mon règlemen par chèque postal ☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ à l'ordre des Éditions MIROIR SPRINT 10, rue des Pyramides 75001 PARIS

Prévoir un délai de 15 jours avant la parution pour l'exécution de tout ordre d'abonnement.

COURRIER

J'achète régulièrement votre revue et je la trouve de mieux en mieux. Je souhaiterais connaître tous les souliers d'or européens de ces dix dernières années ? Mes amitiés à toute la rédaction de mondial.

C. BELIN,
57300 Hagondange

Créé en 1967, le soulier d'or européen sert à récompenser le joueur qui a marqué le plus grand nombre de buts dans son championnat respectif. Il n'est pas tenu compte du nombre de matches ni du pays dans lequel il s'est déroulé. Malgré cela, ce trophée a dans la majeure partie des cas été remporté par des footballeurs talentueux.

Voici le palmarès de ces dix dernières années.
67-68 : 1er Eusebio 43 buts, 2e Dunai, 3e Lennox.
68-69 : 1er Jekov (Sofia) 36 buts, 2e Sideris, 3e Dunai et Koegelberger.
69-70 : er Gerd Muller (Bayern) 38 buts, 2e Devillet, 3e Jekov.
70-71 : 1er Skoblar (Marseille) 44 buts, 2e Keita, 3e Dedes.
71-72 : 1er Gerd Muller (Bayern) 40 buts, 2e Antoniadis, 3e Harper, Santrac, Lee.
72-73 : 1er Eusebio (Benfica) 40 buts, 2e Gerd Muller, 3e Jekov.
73-74 : 1er Yazalde (Sporting) 46 buts, 2e Krankl, 3e Muller, Heynckes, Bianchi.
74-75 : 1er Georgescu (D. Bucarest) 33 buts, 2e Yazalde, Geels et Onnis, 3e Van der Kuylen et Riedl.
75-76 : 1er Kaiafas (Omonia Nicosie) 39 buts, 2e Bianchi, 3e Risi.
76-77 : 1er Georgescu (D. Bucarest) 41 buts, 2e Varadi, 3e Geels et Dieter Muller.
77-78 : 1er Krankl (Rapid de Vienne) 41 buts, 2e Bianchi, 3e Geels.

Je désirerais connaître les adresses des fédérations suivantes, Hollandaise, Italienne et Brésilienne.

Marc BAUCHET,
64000 Pau

Nous profitons de l'occasion que tu nous offres pour donner toutes les adresses des fédérations européennes ainsi que celle du Brésil.

Bresil : Confederaçao Brasileira de Desportos, Rua de Alfandega 70, P.O. Box 1078, 20000 Rio de Janeiro, Brazil.
Angleterre : The Football Association 16 Lancaster Gate London, W2 3LW England.
Allemagne de l'Est : Deutsher Fussball-Verband der DDR Storkower Strasse 118, 1055 Berlin RDA.
Allemagne de l'Est : Deutscher Fussball-ball-Bund Otto-Fleck-Schneise 6, Potschliessfach 710405 6 Frankfurt 71 RFAAutriche : Oesterreichischer Fussball-bund Mariahilferstrasse 99 Postfach 161 A-1061 Wien.
Belgique : Union Royale Belge des Sociétés de Football - Association 14, rue Guimard, 1040 Bruxelles Belgium
Bulgarie : Bulgarian Football Fédération Boul. Tolboukhin 18 Sofia Bulgaria.
Chypre : Cyprus Football Association Stasinos Street 1, Engomi 114 P.O. Box 5071 Nicosia - Cyprus.
Danemark : Danks Boldspil-Union P.H. Lings Alle 4, 2100 Copenhagen, Denmark.
Ecosse : The Scottish Football Association Ltd. 6 Park Gardens Glasgow, G3 7YF Scotland.
Espagne : Real Federacion Espanola de Futbol Calle Alberto Bosch, 13 Apartado Postal 347 Madrid 14.
Finlande : Suomen Palloliitto - Finlands Bollförbund Stadion 00250 Helsinki 25.
France : Fédération Française de Football, 60 bis, avenue d'Iena, 75783 Paris cédex 16.
Grèce : Elliniki Podosfairiki Omospondia, 93, rue de l'Academie Athènes, Grèce.

J'apprécie beaucoup mondial que je lis depuis son premier numéro. J'aimerais savoir quelle est la composition du Bayern de Munich cette saison ? et deuxièmement, quels ont été les buteurs du match Barcelone-Anderlecht (retour) en huitième de finale de la Coupe des Coupes ?

Pascal LESOMMIER,
29200 Brest

Gardien : Maier.
Arrières : Niedermayer, Schwarzenbeck, Raush, Horsmann, Jol, Gruber.
Milieux : Hoeness, Oblak, Breitner, Kapellmann, Durnberger, Augenthaler.
Attaquants : Muller,' Janson, Wohland, Rummenigge, Reisinger.

Barcelone gagnait ce match retour sur le score de trois à zéro. Les buts ont été marqués par Krankl ; Heredia puis par Zuviria. Mais au match aller, Anderlecht l'avait aussi remporté sur le même score. On a eu donc recours à l'épreuve des penalties pour la qualification au tour suivant. Barcelone en réussissait quatre par l'intermédiaire de Krankl, Rexach, Bio et Neeskens contre un pour Anderlecht grâce à Vercauteren.

Je suis abonné à votre journal depuis longtemps car je le trouve très vivant et unique en son genre. Cependant, je pense qu'il manque une rubrique que l'on pourrait intituler « mi-temps » consacrée à des jeux style mots croisées, questionnaire voire même des échos...

Hervé GAILLET,
94290 Villeneuve-le-Roi

Effectivement tu as raison. Nous avions en effet prévu d'augmenter la place réservée aux jeux, dès le numéro du mois de février.

Je cherche des correspondants en vue d'échanger posters et souvenirs sur tout ce qui concerne Liverpool.

Dorothée LITO
64 St Georges
Port Louis - Ile Maurice

Cherche correspondant africain pour recevoir des renseignements sur la Coupe d'Afrique des Nations et le Championnat Tunisien.

Annie COITANEA
173, avenue de Charenton
75012 Parie

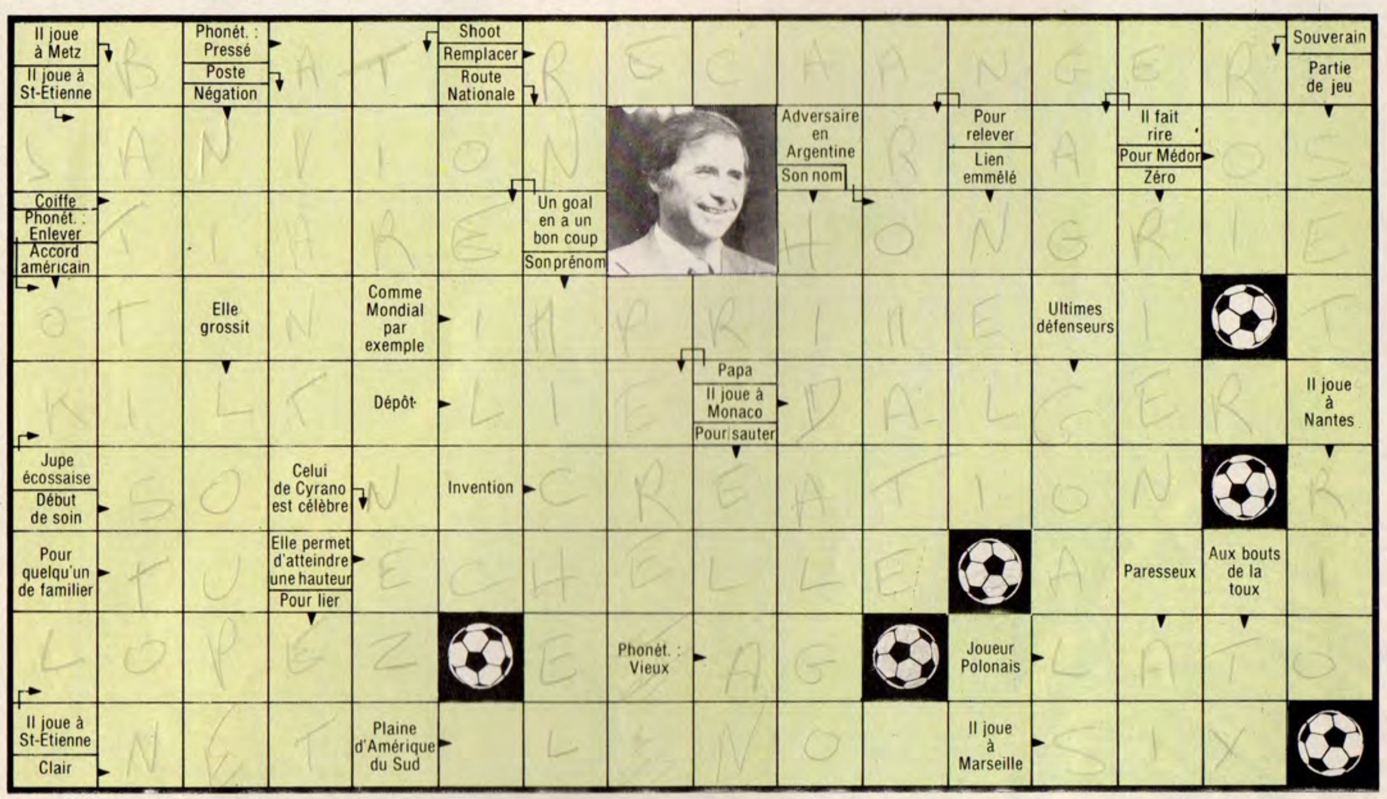
Cherche correspondant (e) âge(e) de 16 à 18 ans aimant le football et habitant n'importe quelle ville française.

Firkatoune AZIZ
43, rue « D » Tissal 2
Cité Djamaa
Casablanca - Maroc

MI-TEMPS

SUIVEZ LES FLECHES DE L'EQUIPE DE FRANCE

Vous n'aurez aucun mal à placer les nom et prénom du personnage en photo dans cette grille. Tous les autres patronymes appartiennent à des joueurs de l'équipe de France, sauf un ! A vous de jouer !



TEST *mondial* SUR L'EQUIPE DE FRANCE 79 :

1) Cette année, l'équipe de France a joué 12 matches (amicaux ou officiels). Combien de joueurs ont porté au moins une fois le maillot tricolore ?
a) 36 b) 28 c) 33.

2) Quels sont les deux joueurs qui ont le plus de sélections cette année ?
a) Bossis b) Lopez c) Six d) Michel.

3) Quels sont les deux meilleurs buteurs français de la saison ?
a) Lacombe b) Gemmrich c) Platini d) Six.

4) Qui a marqué le dernier but de l'année ?
a) Rocheteau b) Petit c) Specht.

5) Combien l'équipe nationale a-t-elle marqué de buts en 78 ?
a) 18 b) 22 c) 21.

6) Combien en a-t-elle encaissé ?
a) 11 b) 14 c) 16.

7) Quel est le joueur français qui a porté le moins longtemps le maillot tricolore ?
a) Kéruzoré b) Soler c) Plemelding d) Baratelli.

8) Quel est le club qui a fourni le plus grand nombre d'internationaux en équipe A ?
a) AS S-Etienne b) R.C. Strasbourg c) F.C. Nantes d) O. Marseille.

Solution p. 82

QUI EST LE JOUEUR DEGUISE ?

Avec cette démonstration inattendue, trouvez le nom de cette vedette du football mondial.

**Après une année de purgatoire,
Kevin Keegan est un homme heureux à Hambourg.
Les tavernes ont remplacé les pubs
mais le sourire est revenu.
Avec sa femme il s'est parfaitement
adapté à sa nouvelle vie.**

HEUREUX COMME KEEGAN

Kevin Keegan est un homme comblé. En l'espace de quelques mois il a oublié tous ses soucis et pris un nouveau départ.

En récoltant 96 voix sur 278, « l'étranger » Keegan a donc gagné, en quelque sorte, une nouvelle identité. En effet, un tiers des professionnels allemands n'a pas hésité à plébisciter un Anglais pour le titre de meilleur footballeur « allemand » 1977. Une bien belle récompense mais aussi une certaine forme de revanche...

A l'annonce du résultat, Kevin n'a pas essayé une seconde de cacher son émotion : « *C'est une énorme surprise pour moi et bien sûr une grande joie. Je suis vraiment fier et heureux de ce nouveau titre de gloire.* »

Une minute encore et Kevin allait s'expliquer sur « l'ouverture » d'esprit de ses hôtes : « *En Angleterre cela ne serait pas possible. Nous avons également quelques joueurs étrangers. Mais je suis persuadé qu'ils ne seront jamais élus, quelque soit leur valeur.* »

Pour ceux qui avaient encore dans les oreilles les deux ou trois flèches lancées par Keegan juste après son arrivée à Hambourg, ces aveux avaient un arrière-goût d'hypocrisie. Lui, était avant tout conscient d'avoir renversé un mur d'incompréhensions et de malentendus. Au bout du compte il était même parvenu à faire partager ses torts au point de séduire ses détracteurs.

Car c'est bien d'incompréhension qu'il s'agissait. Au sens propre du terme. En débarquant à Hambourg tout auréolé de ses six années passées à Liverpool, Keegan a subi l'apprentissage que connaissent tous les émigrés du monde : s'exprimer et se faire comprendre dans une langue que l'on ne connaît pas.

En l'espace d'une inter-saison, les choses ont heureusement bougrement évolué à Hambourg et ces bouleversements, Keegan en fut le premier bénéficiaire.

Günter Netzer fut d'abord nommé général-manager du club, chargé de l'organisation, de l'animation, du recrutement... A lui seul il a grandement favorisé l'intégration de Keegan au sein de l'équipe : « *J'ai connu Günter il y a plusieurs années à l'occasion d'un match de Coupe d'Europe. Comme moi il a joué à l'étranger. Il a donc connu les mêmes problèmes que moi. C'est*

«je rêve de la coupe du monde 1982»

devenu un véritable ami. Sans lui je serais certainement parti de Hambourg. »

D'autre part Zebec est devenu entraîneur au lieu et place de Oeczan : « *Zebec est un véritable professionnel. Dûr mais juste. Avec Krohn, Gutendorf, Oeczan il n'y avait aucune discipline. Chacun faisait comme il voulait.* »

Enfin, l'équipe a été sensiblement modifiée : « *A mon avis il y avait trois membres de l'équipe qui ne se pliaient pas aux besoins de la collectivité : Steffenhagen, Volkert et Keller. Depuis qu'ils sont partis tout va beaucoup mieux. Hrubesch et Hartwig qui les ont remplacé ne sont peut-être pas obligatoirement meilleurs mais, ce qui est primordial, c'est qu'ils jouent pour l'équipe. Je retrouve ce que j'avais connu à Liverpool : un jeu incisif, rapide, total. En ce sens le HSV a de plus en plus de chances de devenir aussi bon que Liverpool.* »

Hambourg ou l'Espagne... mais une Coupe d'Europe

Adopté, conseillé, soutenu, encouragé, récompensé, Keegan après avoir mangé son pain noir pendant près d'un an dévore désormais à pleines dents son pain blanc. Les résultats n'ont fait que suivre le mouvement. En prime, la sélection anglaise, dont il est devenu le capitaine, connaît une seconde jeunesse sous la houlette de Grenwood. Keegan rêve déjà de la prochaine Coupe du Monde. Il aura alors 31 ans. Un sommet qu'il voudrait atteindre en possession de tous ses moyens, avant de tirer... la révérence : « *Je jouerai au football jusqu'à 32 ans. La Coupe du Monde me semble être un objectif raisonnable. Après il sera trop tard. Je me retirerai du milieu sans regret. Je ne veux surtout pas finir comme Bobby More ou Bobby Charlton qui n'ont pas su se retirer à temps ou qui ont raté leur reconversion.* »

En bon professionnel, Kevin gère lui-même ses affaires. Derrière le footballeur se cache un businessman non moins redoutable. Seul, il a compris qu'il avait tout intérêt à quitter Liverpool même si son club était un Champion d'Europe incontesté. Hambourg lui offrait un très large salaire (plus de 900 000 F par an), supérieur au précédent et surtout moins imposé. Ses contrats publicitaires lui rapportent d'autre part une somme comparable chaque année. Des chaussures de football, des biscuits, des costumes portent son nom. Une véritable entreprise. Keegan a la tête sur les épaules. Sa femme Jean et son enfant, âgé de quelques semaines seulement, n'ont aucun souci à se faire de ce côté-là :

« *Je me rends compte que tout va très vite et que je n'ai pas de temps à perdre. Je dois engranger un maximum d'argent si je veux pas avoir de soucis plus tard. Cela dit l'argent n'est pas tout. Je n'accepterais pas n'importe quel contrat. Même si j'étais très bien payé, je ne partirais pas aux Etats-Unis maintenant. L'aspect sportif de mon métier a encore trop d'importance pour moi. Cela dit si Hambourg n'est pas champion cette année je n'hésiterais pas à m'en aller en Espagne afin de disputer à nouveau une Coupe d'Europe.* » ■

Benoît Heimermann

Je n'ai jamais été aussi fort que cette année reconnaît Kevin Keegan. Juste récompense, il vient d'être élu meilleur joueur de l'année par ses camarades de la Bundesliga. Il aura 31 ans pour la prochaine Coupe du Monde qu'il ne veut surtout pas manquer.

HITACHI

Remodelé pour vous permettre de poser plus de questions encore à vos vedettes préférées, Allo mondial *a changé de formule. Ce mois-ci, nous publions les meilleures questions que vous avez posées à Dropsy, Krol, Asensi et Muller. Allo* mondial *une manière inédite de dialoguer avec vos joueurs préférés et un concours passionnant qui peut vous faire gagner de magnifiques lots (transistors, ballons, sacs de sports, etc.).*

allo

ALLO DROPSY

Dominique Dropsy, 26 ans gardien de but du R.C. Strasbourg et de l'équipe de France.

L'arrivée de Gilbert Gress comme entraîneur à Strasbourg a marqué un changement dans l'équipe. Quelle en est la raison ?

B. Fayet
04100 Manosque

L'arrivée de Gilbert a été capitale pour nous? C'est lui qui nous permet d'être où nous en sommes.
Nous travaillons sérieusement. Nous avons une vie régulière même en dehors du terrain, voilà comment Gilbert a réussi à nous transformer.

Tu n'as pas l'air très affecté par une sélection ou une non-sélection en équipe de France. Qu'est-ce qui te donne cette sérénité et cette quiétude qui sont assez rares chez un gardien de but qui, généralement marche beaucoup au moral ?

M. Nagesté
65000 Tarbes

Je n'ai pas été titulaire jusque-là. Et comme tous les joueurs, je suis ambitieux. Si on me retire de la sélection, je ne ferai pas de déclaration, mais je serai déçu. Je suis aussi sensible que d'autres et, si je ne le montre pas, je n'en pense pas moins.
Pour moi une sélection est toujours importante.

Que ressens-tu lorsque tu arrêtes un penalty ?

L. Poquet
11430 Gruissan

Pour un gardien de but c'est toujours important d'arrêter un penalty. Nous n'avons pas beaucoup de chance d'arrêter le ballon sur un penalty et c'est pourquoi l'effet est formidable.
Cela met en confiance.

Tu réalises des exploits et depuis plusieurs mois tu es propulsé à la « une » de l'actualité. Tes rapports avec tes camarades ont-ils changés ? Et ta vie privée ?

S. Bodin
67550 Vendeheim

Non, absolument pas. Je ne suis pas de ce genre à changer comme ça. Je sais que la gloire est éphémère et que je bénéficie de la bonne forme de mes coéquipiers. Sans eux je ne serais pas ce que je suis en ce moment.

ALLO KROL

Ruudy Krol, 29 ans, libéro de l'Ajax d'Amsterdam et de l'équipe de Hollande.

Pourquoi restes-tu à Ajax au lieu d'aller dans une équipe étrangère ?

L. Cardilhac,
32800 Eauze

J'ai effectué toute ma carrière à Ajax d'Amsterdam. Je suis né à Amsterdam et j'ai besoin d'un climat de confiance pour m'exprimer. Je suis bien à Ajax et je n'éprouve pas le besoin de changer de club, d'autant plus qu'on n'est jamais sûr de réussir à l'étranger. Il s'agit toujours d'une aventure.

Crois-tu que la Hollande qui est dans un groupe difficile pourra se qualifier pour la finale de la Coupe d'Europe des Nations ?

P. Camuzat
18000 Bourges

La Hollande est effectivement dans un groupe difficile. Jusqu'à présent nous avons enregistrer de bons résultats et la qualification n'est pas en cause.

L'équipe nationale est toujours présente dans les grands moments avec tous les joueurs opérant à l'étranger. Je suis confiant.

Depuis quelques temps nous te voyons partager entre le désir de monter et le devoir de défendre. Quel est le rôle qui te plaît le plus ?

Ph. Gau
66240 Saint-Estève

Je ne suis pas partagé entre le désir de monter ou de défendre. Je joue libéro, c'est-à-dire homme libre. Je me mêle à l'attaque quand je le peux et quand je sens la possibilité de le faire. C'est mon rôle dans l'équipe. Je tiens à le tenir jusqu'au bout.

Pourquoi chaque saison des joueurs d'Ajax partent à l'étranger ?

Th. Robillard
95470 Fosses

La Hollande a un régime fiscal très dur pour les professionnels. Pour échapper à cette pression de nombreux joueurs s'en vont à l'étranger. Mais ce n'est pas la raison essentielle. Les joueurs hollandais sont très sollicités par les clubs étrangers, c'est une reconnaissance de leur valeur. Devant de telles offres il est difficile de résister et de ne pas tenter sa chance.

mondial ?

ALLO ASENSI

Juan-Manuel Asensi, 29 ans, milieu de terrain du F.C. Barcelone et de l'équipe d'Espagne.

Que penses-tu des chances de Barcelone en Championnat cette saison ?
Christian DELLESTRE
94 Le Perreux

Elles sont bonnes, comme tous les ans mais il y a longtemps que nous n'avons pas pu remporter le titre. Parfois par malchance, souvent de très peu. Je ne peux pas dire si cette année sera la nôtre mais nous ferons tout pour gagner.

Suite aux incidents qui s'étaient déroulés lors des éliminatoires de la Coupe du Monde contre la Yougoslavie, n'avais-tu pas peur que le match dégénère à Zagreb ?
Jean TRAVEC
92 Suresnes

Beaucoup avaient voulu faire de ce match une revanche mais nous sommes venus en Yougoslavie pour jouer au football, non pour faire la guerre. Je dois d'ailleurs rappeler que le plus grave incident du premier match (Juanito blessé par une bouteille) avait été l'œuvre d'un spectateur et non d'un joueur yougoslave.

Comment expliques-tu vos deux victoires à l'extérieur contre la Yougoslavie ?
Ariane ICKOWICZ
94300 Vincennes

Si l'on peut parler de l'effet de surprise pour le premier match, il n'en a pas été de même à Zagreb pour le match éliminatoire de Coupe des Nations. Les deux fois notre enthousiasme a fait la différence et nous avons parfaitement joué la contre-attaque, notre arme favorite.

Espères-tu jouer jusqu'à la Coupe du Monde 1982 ?
Serge LEROY
06 Nice

Comme tu le sais, le Mundial 82 aura lieu en Espagne. C'est bien sûr un rêve de pouvoir jouer une telle compétition, devant son public. En 1982, j'aurai 33 ans et j'espère que je pourrai vivre cette formidable aventure.

ALLO MULLER

Gerd Müller, 33 ans, avant-centre du Bayern de Munich.

Est-il vrai que tu as fait des offres à Strasbourg en début de saison ?
C. Schuller
68130 Wittelsheim

Je ne suis pas au courant de ces démarches. Je suis encore sous contrat avec le Bayern et je finirai ma carrière dans mon club. Je n'ai pas eu envie de quitter le Bayern où je trouve tout ce qu'un footballeur peut souhaiter.

Pourquoi marques-tu la plupart de tes buts quand tu es à terre ?
Ph. Camus
877350 Panazol

Je ne marque pas tous mes buts à terre. Mais effectivement j'en marque dans toutes les positions car je crois avoir une certaine facilité à sentir le mouvement à faire. La position d'avant-centre n'est pas de tout repos et je suis souvent agressé. Cela peut donner l'impression que je tire souvent étant à terre.

Comptes-tu rester dans le football pour initier les jeunes ?
D. Sabonadière
13100 Aix-en-Provence

Je suis encore sous contrat avec le Bayern et je ne sais pas encore quand je m'arrêterai. Je ne pense pas continuer dans le football.
Mes qualités sont personnelles et je ne crois pas que je pourrais inculquer ces qualités à des jeunes qui auraient une morphologie différente de la mienne. Chacun doit jouer selon ses qualités propres même s'il y a des données universelles.

Je croyais le Bayern sorti de l'impasse mais des remous secouent encore le Bayern. Cette fois c'est toi et les anciens qui vous en prenez à Lorant. Pourquoi ?
L. Barsacq
33160 Le Haillon

Le Bayern n'est pas secoué. Les problèmes entre nous et l'entraîneur ont été grossis. La preuve c'est que nous faisons une bonne saison et que nous sommes dans les premiers. Mais il y a des déclarations de l'entraîneur que nous ne pouvions pas laisser passer. Nous avons réagi comme des hommes et aujourd'hui le climat est meilleur.

allo mondial
LES LAUREATS

Voici la liste de nos lecteurs qui ont posé les meilleures questions à Dropsy, Krol, Asensi, Müller. Ils recevront donc un cadeau.

Gagnent un transistor :
Ph. Camus, 87350 Panazol.
Ph. Gau, 66240 Saint-Estève.
M. Nagesté, 65000 Tarbes.
A. Ickowicz, 06000 Nice.

Gagnent un sac de sport :
O. Boulet, 86000 Poitiers.
D. Sabonadière,
13100 Aix-en Provence.
C. Schuller, 68310 Wittelsheim.
L. Barsacq, 33160 Le Haillon.
L. Cardilhac, 32800 Eauze.
Th. Robillard, 95470 Fosses.
P. Camuzat, 18000 Bourges.
L. Poquet, 11430 Gruissan.
J. Bodin, 67550 Vendenheim.
P. Rumelhart, 67000 Strasbourg.
B. Fayet, 04100 Manosque.
J. Figuas, 44000 Nantes.
S. Leroy, 0600 Nice.
J. Travée, 92000 Suresnes.
C. Mellestre, 94000 Le Perreux.

RÉPONSES AUX TESTS *mondial* DE LA PAGE 75 :

1° 36. Par ordre alphabétique : Amisse, Baratelli, Baronchelli, Bathenay, Battiston, Berdoll, Bertrand-Demanes, Bossis, Bracci, Dalger, Dropsy, Gemmrich, Giresse, Guillou, Janvion, Jouve, Kéruzoré, Lacombe, Larios, Lopez, Michel, Papi, Petit, Piaseki, Platini, Plemelding, Rey, Rio, Rocheteau, Rouyer, Sahnoun, Sanchez, Six, Specht, Soller, Tresor.

2° Lopez et Six : 11 sélections chacun.

3° Platini et Six : quatre buts chacun.

4° Specht a marqué le dernier but au cours de France-Espagne.

5° Les Bleus ont marqué 21 buts cette année.

6° Et elle en a encaissé 11.

7° Soler n'a porté le maillot que pendant 27 minutes au cours de France-Espagne

8° Nantes a fourni 7 joueurs, Saint-Etienne 6, Strasbourg 5 et Marseille 4.

■	B	■	A	T	■	R	E	C	H	A	N	G	E	R	■
J	A	N	V	I	O	N	■	■	■	R	■	A	■	O	S
■	T	I	A	R	E	■	■	■	H	O	N	G	R	I	E
O	T	■	N	■	I	M	P	R	I	M	E	■	I	■	T
K	I	L	T	■	L	I	E	■	D	A	L	G	E	R	■
■	S	O	■	N	■	C	R	E	A	T	I	O	N	■	R
■	T	U	■	E	C	H	E	L	L	E	■	A	■	■	I
L	O	P	E	Z	■	E	■	A	G	■	■	L	A	T	O
■	N	E	T	■	L	L	A	N	O	S	■	S	I	X	■

LE JOUEUR DEGUISE

Vous avez certainement reconnu le célèbre Sepp Maier qui ne rate pas une occasion de faire le clown.

RELIEZ VOS mondial

SI VOUS DESIREZ CONSERVER VOTRE COLLECTION DE MONDIAL DANS DE BONNES CONDITIONS DEMANDEZ NOTRE RELIURE CONÇUE SPECIALEMENT POUR VOS NUMEROS

BON DE COMMANDE

à découper et à retourner à
MONDIAL, 10, rue des Pyramides, 75001 Paris

NOM ______________________

PRENOM ______________________

ADRESSE ______________________

CODE POSTAL ________ VILLE ______________

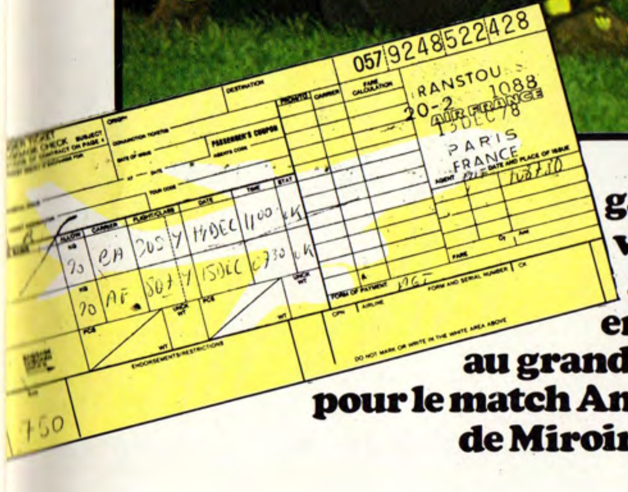
Ci-joint mon règlement : 39 F par reliure
45 F pour l'étranger

☐ Chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ C.C.P.

à l'ordre des Editions MIROIR-SPRINT,
10, rue des Pyramides, 75001 PARIS
l'envoi sera effectué 3 semaines
après réception du règlement.

Vivez les grands moments du Tournoi des 5 Nations

avec MIROIR DU rugby et son poster



gagnez votre séjour à Londres en participant au grand concours, pour le match Angleterre-France, de Miroir du Rugby

le 12 janvier
MIROIR DU rugby
en vente tous les 15 jours pendant le Tournoi des 5 Nations

GRAND CONCOURS allo mondial

allo mondial change

vous avez jusqu'au 31 janvier, pour poser vos questions à :

Pierre Pleimelding, 26 ans, attaquant du Lille O.S.C. et de l'équipe de France.

Francisco Marinho, 26 ans, défenseur du Cosmos de New-York et de l'équipe du Brésil.

Rainer Bonhof, 26 ans, milieu de terrain de Valence et de l'équipe d'Allemagne.

Michel Platini, 22 ans, milieu de terrain de l'A.S. Nancy/Lorraine et de l'Equipe de France.

allo mondial c'est facile, vous pouvez

- Téléphoner en faisant le 260-52-51 ; si vous habitez la province, composez le 16 et le 1 avant les 7 chiffres.
- Ecrire, sur une carte postale uniquement, sans enveloppe, à : « ALLO MONDIAL » 10, rue des Pyramides, 75001 PARIS.

Dans les deux cas indiquez très clairement votre nom, prénom et adresse ainsi bien sûr, que le nom de la vedette à qui vous souhaitez poser une question. Faites preuve d'originalité dans le choix de votre question pour gagner l'un des cadeaux : Transistors, ballons de football, sacs de sport, livres.

Les meilleures questions que vous avez posées le mois dernier à Jean Petit, Zdenek Nehoda, Mario Kempès, Claudio Sulser, seront publiées dans le n⁰ 27 de *mondial*.

Dépêchez-vous dès aujourd'hui téléphonez ou écrivez à allo mondial